

ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
77300 Fontainebleau
(Tél. 422 10-89)

Fondée le 20 Juin 1913
BULLETIN BIMESTRIEL
61^e année

Trésorerie
Compte-chèques
postaux
569-34 Paris

Tome XLX - N° 3 - 4

Mars - Avril 1974

COTISATIONS

Le trésorier remercie les 210 collègues qui ont versé au 20 février leur cotisation + abonnement 1974, notamment les 55 donateurs dont les noms figurent p. 24. Il invite les autres à se mettre à jour dès que possible en virant au CCP 569-34 Paris, Association des Naturalistes, Fontainebleau, leur cotisation + abonnement de 15 F (adhérent) ou 25 F (donateur). Le récépissé des Chèques postaux tient lieu de reçu.

EXCURSIONS-CONFERENCES

DIMANCHE 10 MARS: Géologie et Paléontologie en Tardenois, sous la direction de H. Simonin et A. Mandil, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.30 à Soissons, Place de la Gare. De Paris, en car, départ Place St Michel 08.00 (Inscription 35 F par virement au CCP Paris 4536-39 de Marcel Buguet, 22 Rue de la Voûte, 75012 Paris). Rendez-vous de 13.45 à Longpont, Place du Château.

DIMANCHE 17 MARS: Géologie de la Brie, sous la direction de Michel Perreau, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 10.00 sur la R.N. 19, sortie E de Guignes-Rabut. De Paris, en car, départ Place St Michel 08.00 (Inscription 32 F par virement comme ci-dessus. Bottes utiles pour l'excursion pédestre.

DIMANCHE 24 MARS: Botanique en Val de Seine. Champagne-s/Seine, Héricy. Etude des plantes sous la direction de P. Pédotti et J.-P. Reduron, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous Gare de Champagne-s/Seine 09.15. De Paris/Lyon 08.23, Melun 08.49/09.01 (changement), Champagne 09.22. Circuit pédestre d'environ 10 km. Retour Gare d'Héricy 18.26 (Melun 18.43, Paris 19.37).

VENDREDI 5 AVRIL, 17 et 21 heures, Théâtre de Fontainebleau: "A travers le fascinant Mexique", causerie et films par Vitold de Galish (Connaissance du Monde).

DIMANCHE 7 AVRIL: Mycologie et Botanique en Forêt de Fontainebleau/Est, sous la direction de Noël Briot et A. Mandil, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous Gare de Fontaine-le-Port 09.00. De Paris/Lyon 08.23, Melun 08.49/09.01 (changement), Fontaine-le-Port 09.10. Rendez-vous de 14.00 Maison forestière du Petit-Barbeau. Circuit pédestre d'environ 10 km. Retour Gare de Fontaine-le-Port 18.31 (Melun 18.45, Paris 19.42).

DIMANCHE 14 AVRIL: Ornithologie et Botanique en Forêt de Sénart sous la direction de Guy Piperon, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous Gare de Ris-Orangis 09.00. De Paris/Lyon 08.34, Ris 09.01. Rendez-vous de 14.00 Carrefour des 4-Chênes. Circuit pédestre d'environ 11 km. Retour Gare de Ris-Orangis 18.08 (Paris 18.39).

VENDREDI 16 AVRIL, 17 et 21 heures, Théâtre de Fontainebleau: Causerie et films documentaires Connaissance du Monde (Programme non arrêté).

DIMANCHE 5 MAI: Entomologie et Botanique en Val d'Essonne, à Maise, sous la direction de Guy Piperon et Robert Bardot.

DIMANCHE 26 MAI: Entomologie en Forêt de Fontainebleau/Centre: La Tillaie, sous la direction de François du Retail et A. Kh. Iablokoff.

DIMANCHE 2 JUIN: Ornithologie, Botanique en Forêt de Fontainebleau/Est: Thomery, Gravière de Sorques.

DIMANCHE 9 JUIN: Botanique en Bassigny aux environs de Bar-sur-Seine.

DIMANCHE 23 JUIN: Colloque naturaliste ANVL/Naturalistes parisiens/Naturalistes orléanais en Val de Loire: Beaugency. Botanique sous la direction d'Henri Bouby.

DIMANCHE 30 JUIN: Botanique en Val de l'Ecole: Oncy, sous la direction de P. Pédotti.

SEPTEMBRE-NOVEMBRE: Excursions mycologiques en Forêt de Fontainebleau.

DIMANCHE 24 NOVEMBRE: Lichénologie en Forêt de Fontainebleau (systématique) et au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau (morphologie, physiologie, possibilité de macro- et microphoto) sous la direction de Jean-Claude Boissière.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.— Marcel CLUCHAT, 23 Rue Henri-Regnault 92210 Saint-Cloud; Préhistoire; présenté par L. Girard.— Louis GIRARD, 169 Avenue Marguerite-Renaudin 92140 Clamart; Préhistoire; présenté par J. Galbois et P. Doignon.— Claude GIRAULT, 5 Rue des Cormiers 77690 Montigny-sur-Loing; présenté par C. Jacquot et P. Doignon.— Bernard MONNIER, 1, Rue René-Lefebvre 77143 Villiers-sous-Grez; présenté par J. Poignant.— Robert MOREZ, Ingénieur agronome, 40 Route de Nemours, La Genevraye 77690 Montigny-sur-Loing; Botanique, Entomologie; présenté par F. du Retail.

MEMBRES DONATEURS.— Cotisation de 25 F: G. Antoine, Montreuil; R. Bardot, Vaux le Pénil; J. Béranger, Attichy; R. Boeschlin, Recloses; L. Boucher, Fbleau; N. Briot, Les Lilas; R. Berrone, Fbleau; F. Bertrand, Paris; A. Cannepin, Paris; F. Cantonnet, Fbleau; J.-P. Charles, Ville d'Avray; G. Claretie, Achères la Forêt; M. Clémencet, Fbleau; J. Devaux, Paris; G.-R. Delahaye, Echouboulains; P. Depresle, Fbleau; C. Desjardins, Vaires; R. Dozolme Fbleau; R. Dupré, Amilly; F. du Retail, Avon; H. Froment, Fbleau; A. Girault, La Motte Beuvron; M. Godon, Melun; A. Grand, Nemours; L. Gruardet, Fraisans; A. Javelier, Paris; P. Jovet, Athis-Mons; F. Lapoix, Melun; J. Le Mao, Fbleau; J. Lutrat, Linards; M.-J. Martin de Vivies, Paris; J. Mathis, Asnières; J. Maunoury, Cannes; J.-M. Méreau, Paris; J.-F. Marguet, Vaux le Pénil; M. Montaubric, Fbleau; H. Morel, Paris; R. Morez, La Genevraye; M. Naux, Paris; L. Nougier, Suresnes; R. Paquet, Paris; J. Pipault, Fontaine le Port; J. Poignant, Villiers sous Grez; A.-M. Renaudot, Paris; A. Roche, Melun; A. Roudier, Paris; A. Rouen, Massy; J. Rouen, Lille; T. Rouen, Massy; N. Rudet, Paris; G. Ruter, Savigny s/Orge; G. Thépenier, Nemours; J.-C. Vasseur, Vulaines; V. Vrágny, Ville d'Avray.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1974.— Président: Clément JACQUIOT; vice-président: Jean-Claude BOISSIERE; secrétaire-trésorier: Pierre DOIGNON; Archiviste: Georges GENDREAU; membres: Robert BARDOT, Henri BOUBY, Claude DUPUIS, Henri FROMENT, Arthur IABLOKOFF, Jean BOISEAU, Claude MERCIÉ, Henri MOREL, Guy PIPERON, François du RETAIL, Jean VIVIEN.

SITUATION FINANCIERE.— Bilan 1973: Recettes: Cotisations 4066, vente de publications 380, reliquat 72 3992; total 8438. Dépenses: Bulletin 4563, routage 205, secrétariat 362 (imprimés 211, séances 35, abonnements 96, 60° anniversaire 25), cotisation Fédération et sociétés 85; total 5215; excédent de recettes 3223; en caisse au jour de l'assemblée générale 5000.— Comptes du Soixantenaire: Déjeuner du 27 mai 2500 (par inscriptions préalables; aucune invitation); Bulletin et routage 868; arbre du Soixantenaire (frais 15 -l'arbre a été offert par l'ONF-), total 883.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.— Pierre-Jean Charles, 51 Rue de Sèvres 92110 Ville d'Avray.— Pierre Duplat, 39 Rue Béranger 77300 Fontainebleau.— Martine Duplat, 39 Rue Béranger 77300 Fontainebleau.— Jean Béranger, Les Avenues, Attichy 60350 Cuise la Motte.— Gérard Senée, 2 Rue des Sapins, La Butte Montceau 77210 Avon.— Anne-Marie Renaudot, 58 Rue des Belles-Feuilles 75016 Paris.

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.— Le Conseil d'administration de l'ANVL s'est réuni le 12 janvier 74 au Laboratoire de Biologie végétale. Le Président C. Jacquot était entouré de P. Doignon, H. Froment, F. du Retail, A. Iablokoff, G. Piperon, J. Vivien; excusés: J.-C. Boissière, C. Mercié, H. Morel, J. Loiseau. La réunion -qui occupa toute la matinée- fut consacrée à un tour d'horizon concernant la protection de la nature dans notre secteur d'étude, à un examen détaillé des dossiers et à la définition des prises de positions qui ont été proposées à l'Assemblée générale; chacun de ces problèmes est exposé en rubrique spécialisée, p. 27. Le Président Jacquot et le secrétaire rendirent compte de leurs interventions et correspondances au sujet des sablières de Montigny et Villiers s/s

Grez. On fit le point de dossiers intéressant les forêts de Fontainebleau (tranchée pour l'électrification à la Solle), Villefermoy (projet d'emprise pour l'aérotrain) et Sénart (emprise pour l'autoroute Paris/Genève).

UN NOUVEAU TRACE DU LOING A SOUPPES ? - Notre collègue Henri Bouby dénonce dans le présent bulletin (p. 39) la transformation (et destruction partielle) du Marais de Souppes. Q'en sera-t-il si le projet de recanalisation du Loing dressé par la Navigation voit jour? Ce remodelage a été évoqué à la récente session du Conseil général de S. & M. L'Equipe propose la reconstruction du Pont de Souppes, qu'il faut ajourner malgré la densité de la circulation (350 véhicules/jour) en raison de cette reprise possible du lit du Loing avec déplacement du canal, ce qui aurait pour -curieuse- conséquence de faire que le nouveau pont risquerait... de ne plus enjamber le nouveau canal ! Le Conseil général a donc souhaité que la Navigation précise où passera le futur Loing. Il reste une bande de terrain idéale: à travers le (défunt) marais.

NOUVELLE EDITION DE LA CARTE IGN FONTAINEBLEAU.- L'Institut géographique national va mettre en vente au printemps une réédition de sa carte "Forêt de Fontainebleau" au 1/25000 mise à jour et complétée. On y trouvera notamment les numérotations du nouveau parcellaire forestier, les zones annexées à la forêt domaniale (Bois de Ste Marie, 3 pignons, etc.).

UNE FEDERATION DES AMIS DES FORETS D'ILE-DE-FRANCE.- Parallèlement à l'Association de défense des forêts d'Ile-de-France animée par notre président C. Jacquot et qui agit pour sauvegarder, en plus des autres, les massifs où il n'existe aucune organisation à cet effet, une Fédération des Amis des forêts d'Ile-de-France est en cours de constitution.

Après les premiers contacts pris l'été dernier à Franchard, des réunions ont eu lieu à Paris, groupant les Amis des Forêts de Fontainebleau, Rambouillet, Compiègne, Hallatte, Montmorency, Chantilly, Dreux, en attendant une extension à tout le Bassin parisien, voire sur le plan national, où des jalons sont déjà posés. Fontainebleau était représenté par nos collègues C. Jacquot et R. Maus, qui sont intervenus en présentant un programme d'action détaillé, et par M. Henri Deroy, initiateur du mouvement.

Au cours d'un déjeuner-débat avec les dirigeants de l'Office des Forêts, le Président Jacquot attira l'attention sur le problème des coupes rases. M. Delaballe reconnut que certaines erreurs ont été commises et sont dès maintenant corrigées. Les Amis de la Forêt de Compiègne, très sensibilisés, eux aussi, par ces coupes qui sévissent dans leur massif, ont réalisé un intéressant film documentaire commenté par C. Jacquot, qui sera projeté à l'Assemblée constitutive de la Fédération.

Un programme proposé par René Maus, de Samois-sur-Seine, a servi de base aux travaux préparatoires. Sur l'initiative du groupe d'Hallatte, appuyé par tous les autres, l'arrêt immédiat des coupes rases a été placé en n° 1 des résolutions à prendre "en attendant la création d'une commission d'étude qui doit juger de l'utilité de cette méthode".

Ont également été retenues les revendications suivantes: non-créeation de routes nouvelles à travers les massifs, surveillance accrue aux fins de semaine, extension des zones boisées et des interdictions des chemins forestiers aux voitures, protection efficace de la faune et de la flore, suppression des emprises militaires, réduction des exploitations (carrières, forages pétroliers), modification de la composition des Commissions des sites, rétablissement d'une Direction des Forêts, suppression de la clause attribuant à l'Office des forêts une gestion "à caractère industriel et commercial".

DISTINCTION HONORIFIQUE.- A l'occasion du 400° anniversaire de Charles de l'Ecluse, botaniste et mycologue, l'Académie des Sciences de Hongrie a décerné la décoration de "Carolus Clusius" à notre éminent collègue le Professeur Roger Heim, Membre de l'Institut, Directeur honoraire du Muséum d'Histoire naturelle.

COURS LIBRES.- Notre collègue James Baudet, Professeur à l'Ecole d'Anthropologie de Paris, consacrera son cours libre d'Anthropologie préhistorique, vendredis 8 mars, 22 mars et 5 avril 1974, à la Faculté de Médecine de Paris, Amphithéâtre Cruveilhier.

DANS LA BOUCLE DE SAMOIS.- L'abaissement du niveau de la Seine à Valvins/Fontainebleau entraînant l'abandon déficitaire du captage de Valvins desservant Avon (même à 1/5 de son rendement, ce puits livre une eau désormais définitivement polluée chimiquement), un nouveau site de plusieurs forages s'avère indispensable -et urgent- pour alimenter l'agglomération déjà connectée aux réseaux de la rive droite (Vulaines/Héricy). La localisation la plus favorable se situe en forêt domaniale, dans la boucle de Samois. Une canalisation reliera ces puits à la station élévatoire de Valvins en longeant les routes existantes. L'emprise forestière sera peu étendue.

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale de l'Association a été tenue en présence de 86 sociétaires Dimanche 20 janvier 1974 dans la salle entièrement rénovée du Pavillon de Physiologie au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau aimablement mise à notre disposition par notre collègue Jorge Vieira da Silva, Directeur du Laboratoire.

Le Président C. Jacquot était entouré de J.-C. Boissière, vice-président; P. Doignon secrétaire général-trésorier; R. Bardot, H. Bouby, C. Dupuis, H. Froment, A. Iablokoff, G. Piperon, F. du Retail, J. Vivien, administrateurs. Excusés: J. Loiseau, C. Mercié, H. Morel, J. Métron, P. Bois.

Après l'ouverture de la séance par le président, le secrétaire dressa un bilan d'activité pour 1973, année du Soixantenaire. 32 adhésions nouvelles ont été recueillies grâce à nos collègues Vivien, Boissière, du Retail, Froment, Phan, Pipault, Martelli. On a déplore le décès d'André Barrault; 73 cotisations de donateurs ont été enregistrées, en progression sur l'année précédente. Un bulletin de 154 pages a été publié, le plus copieux distribué depuis notre reprise d'activité en 1947; 24 excursions collectives ont eu lieu, la plupart en collaboration avec nos amis Naturalistes parisiens et de la Société mycologique de France. Sur l'initiative du président, 4 réunions du Conseil d'administration ont eu lieu en février, avril, juin et septembre au Laboratoire, spécialement consacrées aux problèmes de protection de la nature. Le colloque s'est déroulé en Val de Juine. L'année du Soixantenaire a été marquée par un déjeuner qui a réuni 70 collègues à Franchard, par la plantation de l'Arbre du Soixantenaire au Carrefour des Naturalistes, en Forêt de Fontainebleau, et par un bulletin spécial contenant un important travail inédit d'Entomologie régionale.

"Fort heureusement, ajouta le secrétaire, appliquant avant l'heure un esprit d'économie qui s'impose à tous désormais, nous avons une réserve de trésorerie assez aisée pour nous aider à passer la présente année sans problème, malgré de fortes majorations de dépenses, s'ajoutant à celles que nous impose depuis un an la confection du bulletin selon un procédé moins artisanal, mais plus coûteux."

De plus, jusqu'à présent, le paiement de la cotisation donnait droit au service gratuit du bulletin. Or, la loi fiscale exige maintenant que la cotisation proprement dite soit distincte de l'abonnement au bulletin, faute de quoi nous perdrons le bénéfice des tarifs postaux très bas accordés par la Commission paritaire de la presse pour l'envoi des périodiques et nous serions tenus de payer 20 % de TVA. La majoration de ces frais absorberait -et au delà- le budget très modeste de notre association. Nous serons donc obligés de proposer des modifications statutaires à la prochaine assemblée.

Le rapport financier (voir p. 24) a été approuvé. Un calendrier des excursions fut établi (voir p. 23). Les problèmes posés par la protection de la nature donnèrent lieu à divers exposés, précisions, interventions de C. Jacquot, P. Doignon, H. Flon, A. Iablokoff, J. Poignant, J. Vivien; ils concernaient les dossiers suivants: 3-Pignons (annulation de l'arrêté déclarant d'utilité publique l'acquisition du massif); forêt (projet de reprise des forages pétroliers aux Monts-Girard/Gorges d'Apremont; forages d'eau dans la boucle de Samois); Villiers sous Grez (opposition à la réouverture de la Sablière du Brillet/Rocher de la Vignette); Montigny s/Loing (projet d'ouverture d'une sablière de 35 ha en rive du Loing); Bassée/Vieille Seine (projet d'ouverture de gravières). (Voir pp. 27, 28, 34).

A l'issue de la séance, François du Retail projeta et commenta d'excellentes et intéressantes diapositives sur les insectes nuisibles et utiles de la région, leurs moeurs et leur rôle. On vit également d'autres diapos prises lors des cérémonies du Soixantenaire de l'Association et au cours de diverses excursions.

Dans la matinée, P. Doignon avait dirigé au Bois de la Madeleine/Base du RocherCassepot une excursion bryologique pour étudier les Muscinées avec une trentaine de collègues.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Clément JACQUIOT, Cultures de tissus de Quercus, Fagus, Fraxinus. Etudes anatomiques des colonies. 96^e Congrès des Sociétés savantes/Sciences IV; 1971 (1973), pp. 157-162.

Pierre DOIGNON, Réserves biologiques et rarotés bryologiques en Forêt de Fontainebleau; Revue bryologique et lichénologique 1973, p. 497.

Suzanne JOVET-AST, H. BISCHLER, Une mission hépatocologique d'automne sur la côte yougoslave; Revue bryologique et lichénologique, 1973, pp. 554-629, 15 tabl., 7 pl./phot.

Béatrice SCHMIDER, Foyers paléolithiques supérieurs aux Tarterêts-1 à Corbeil-Essones in "L'Homme hier et aujourd'hui" recueil d'études en hommage à André Leroi-Gourhan, 1973, pp. 589-599.

PROTECTION DE LA NATURE

UN RETOUR DES PETROLIERS EN FORET DE FONTAINEBLEAU ? - Les pétroliers sont tenaces. On leur a refusé en 1959 par décision du Premier ministre de forer en Forêt de Fontainebleau les puits 44, 45, 46, 47 aux Monts de Faj's (Bull. ANVL 1959, 73; 1960, 3, 88); on leur a refusé en 1971 (l'ONF, la Préfecture, la Commission supérieure des sites, la Ville de Fontainebleau) de forer les interpuits 52 aux Billebauts et 53 à l'Epine foreuse (Bull. ANVL 1972, 74, 102). Ils envisagent maintenant -les contingences énergétiques aidant- de revenir en forêt pour effectuer plusieurs forages profonds (au Jurassique moyen) aux Monts Girard/Gorges d'Apremont. Là se trouve, en effet, toujours au Dogger, une structure décelée par la géophysique (Sismique), connue depuis 13 ans et que la C.E.P. voulait explorer une première fois en mai '63 par le forage Chailly Sud-1 implanté dans la Plaine de Macherin, en forêt (coupe détaillée in Bull. ANVL 1963, 117); mais trop au sud; le toit du Dogger fut recoupé à -1650, soit 70 m trop bas. Le top de l'anticlinal se trouve, en fait, sous les Monts Girard/Gorges d'Apremont. Aucune demande officielle n'est encore déposée.

AUX TROIS-PIGNONS.- Le Conseil d'Etat vient d'annuler, pour vice de forme (il a été signé du seul Ministre de l'Agriculture, compétant pour la zone de Coquibus, alors qu'il requerrait aussi la signature du Ministre des Armées, de qui relève le domaine de Bois-Rond) l'arrêté ministériel de 1970 déclarant d'utilité publique l'acquisition du massif de 3340 ha des 3-Pignons en vue de son rattachement à la forêt domaniale de Fontainebleau. Cette décision annule du même coup l'arrêté du 22 septembre 1967 et remet en cause toutes les acquisitions réalisées depuis cette date par l'Agence économique et foncière pour le compte du District de Paris. Elle ne change rien à la politique générale d'achat des 3-Pignons par les Domaines, de leur intégration dans la Forêt de Fontainebleau ni de leur mise en gestion (déjà effective) par l'Office des Forêts; mais elle retarde d'autant les opérations de détail avec les propriétaires initiaux qu'il va falloir reprendre six ans en arrière.

LE BRILLET (GEOLOGIE) ET LA VIGNETTE (PREHISTOIRE) MENACES A VILLIERS SOUS GREZ.- Nous avons signalé (Bull. ANVL 1974, 5-6) la demande de réouverture de la Sablière du Brillet à Villiers sous Grez par la Société Guignon, d'Avon. Un comité de défense, animé par notre collègue Jean Poignant, a collecté 320 signatures; cinq articles de presse ont alerté l'opinion et un dossier de protestation a été adressé à la Préfecture. Il contient notamment la résolution suivante rédigée par notre secrétaire et approuvée par notre assemblée du 20 janvier après exposé de la situation par Jean Poignant:

"L'A.N.V.L. apporte son soutien total à l'action entreprise par l'Association de défense pour la protection du site de Villiers s/s Grez en vue, notamment, de s'opposer à l'ouverture d'une sablière sur les flancs du Rocher de La Vignette. Membre fondateur de l'Union internationale pour la Conservation de la nature, l'A.N.V.L. porte un intérêt particulier et très vif à ce lieu-dit situé en zone protégée par une inscription à l'inventaire des Sites naturels entre la Forêt de Fontainebleau et le Massif boisé de la Commanderie, et célèbre à double titre dans les milieux scientifiques.

"En Géologie, la Sablière du Brillet contient des lentilles de galets dits "Dragées de Grez" intercalées dans la couche des Sables de Fontainebleau comme témoins de dépôts cotiers lors des avancées et reculs de la mer Stampienne à son retrait définitif; c'est le seul gîte de ces galets en zone affleurante dans le Bassin parisien.

"En Préhistoire, il s'agit du non moins célèbre Rocher de la Vignette, le seul atelier régional de taille du grès, lorsque les Néolithiques de la Vallée du Loing utilisèrent ce matériau à la place du classique silex pour confectionner leurs outils. Ces "Grès de la Vignette", bien connus des Préhistoriens, n'existent qu'en très petit nombre, témoins de la technique dite "montmorencienne"; les rares échantillons découverts à Villiers s/s Grez figurent dans quelques musées, à St Germain en Laye et Fontainebleau notamment.

"La destruction de ce site et l'éventration du Rocher de la Vignette par une sablière causeraient un dommage irréparable au milieu qui s'intègre naturellement au Massif de Fontainebleau dont il constitue un élément très particulier, unique et caractéristique".

UNE GRAVIERE DE 35 HA A MONTIGNY-SUR-LOING ? - Nous avons signalé (Bull. ANVL 1973, 91) le vote défavorable de la municipalité de Montigny sur Loing à la demande de l'Entreprise Guignon, d'Avon, d'ouvrir une gravière d'alluvions en val du Loing. Un avis défavorable vient d'être également exprimé, sur le plan hydrologique, par le Directeur de l'Agence financière de Bassin Seine-Normandie qui "s'oppose à ce projet parce que ce site est nécessaire à la protection des captages existants et à l'extension future des captages locaux" dans une lettre qu'il adresse au Chef de service de l'Equipeement de la Région parisienne. Cette gravière de forme lenticulaire aurait 1 km sur O22 à 0.4 km et s'étendrait

sur 35 ha à 25-100 m du Loing, rive gauche, à 150 m au SW de Montigny, au lieudit "Le Marais". Le site représente, pour la région de Moret/Nemours, le gîte d'eau -en nappe de la craie- le plus important en quantité et en qualité (Voir analyse du rapport du Professeur Laffitte p. 33). Il existe déjà des gravières en rive droite, et plusieurs forages d'eau: Montigny à 150 m du site demandé, Bourron, à 375 m, Ville de Paris à 700 m. De plus, 8 ha de la gravière projetée sont englobés dans le périmètre de protection de ces forages du Bignon et du Sel (Ville de Paris) où l'ouverture de carrière est interdit; 27 ha appartiennent aussi à un périmètre où l'exploitation du sable doit s'arrêter avant la base des alluvions.

En plus de la délibération municipale, une pétition de 600 signatures s'opposant à la destruction de ce site a été adressée à la Préfecture. Notre président C. Jacquot a écrit au Ministre de l'Environnement pour attirer son attention sur ce dossier.

PROSPECTIVE: VERS UNE SATURATION DU TOURISME FORESTIER A FONTAINEBLEAU.- Au cours d'une réunion-débat qui s'est tenue à Fontainebleau sur le thème: "Quel avenir pour la région de Fontainebleau?", M. Xavier de Buyer, Chef du Centre de gestion de l'Office des forêts, a indiqué qu'il n'était pas question d'arrêter les coupes rases en forêt, mais que les surfaces annuelles en seront réduites. De plus, il est nécessaire de clôturer les zones en régénération (350 ha en 1973) afin de les protéger contre les prédateurs: lapins, chevreuil, etc. le temps de la reprise et du premier développement.

Il jeta, par ailleurs, les jalons d'une organisation touristique du Massif de Fontainebleau, qui deviendrait une "capitale forestière". "Neuf millions de visiteurs sont à accueillir chaque année en forêt tout en la protégeant contre eux-mêmes". Contre l'invasion des voitures, notamment: 5000 ha leur seront interdits en 74; contre les détritiques et papiers gras: cinq camions les collectent chaque semaine; contre les incendies: 60 par an en moyenne. Constatation encourageante pour le forestier: les collectivités, urbanistes, promoteurs ne parlent plus de ronger la forêt ou d'en grignoter les bornages; on considère désormais le massif comme un élément de l'équation fontainebleaudienne.

Notre collègue François Lapoix, Président de l'Association seine-et-marnaise de Protection de la nature, apporta quelques précisions: "Fontainebleau doit devenir, dit-il, le dispatching touristique du sud seine-et-marnais, car il va falloir coordonner cette activité. Le surplus touristique que la forêt ne pourra pas absorber sans danger biologique devra être ventilé vers les Forêts de Champagne et de Valence-en-Brie, vers le Montois et la Bassée. Fontainebleau doit rester un Conservatoire de nature; le glacis fontainebleaudien mérite un traitement particulier".

Voulez-vous un tableau de Tourisme-fiction pour les années 80 tel qu'on peut l'imaginer dans le cadre de la civilisation des loisirs? Par exemple dans les 3-Pignons lorsqu'ils seront aménagés par le District de Paris comme "Réserve de nature" pour Parisiens assoiffés de plein air aux week-ends et que des théories de cars les y déverseront? Nous voyons très bien un tel fourmillement d'humaines colonies, associations, groupement d'entreprises programmés au départ qu'il leur sera nécessaire de s'encorder pour ne pas se dissocier du groupe et suivre leur file. On entend d'ici le moniteur: "Ici la cordée 27 du TCF pour le Rocher Fin"... "Non, Monsieur, pour le Cul de Chien et ses gravures rupestres, c'est la cordée 18 du Club Alpin; elle part dans un quart d'heure"...

Vous souriez? Mais demandez aux directeurs d'excursions comment ils sont, déjà actuellement, obligés de faire pour ne pas perdre leurs adhérents en caravane auto menacée de coupure à chaque carrefour: "Repérez la voiture qui vous précède; la marque ne suffit pas; inscrivez le numéro pour être à même de le retrouver...". Et, pas demain, aujourd'hui voyez les éducateurs avec leurs jeunes en promenade: une longue corde que chaque bambin tient à la main, avec conseil de ne la lâcher à aucun prix... Les adultes aussi, bientôt...

MENACES SUR LA BASSEE ET LA VIEILLE SEINE.- Notre collègue Jacques Bontillot, Président du Centre d'études et de recherches historiques et archéologiques de Montereau, nous signale l'intérêt que présenterait l'étude urgente du milieu naturel dans la Bassée et sur le tracé de la Vieille Seine fossile à Noyen sur Seine, sur 30 km en amont et aval, notamment la série des méandres recoupés de Noyen.

Ces bras morts sont peuplés d'une végétation intéressante pour les botanistes et abritent une ornithofaune (Hérons, Canards, Pics, etc.) à recenser. La Bassée est constituée de zones boisées alternant avec des cultures et des marais. Toute la vallée contient, de plus, de nombreux sites archéologiques repris par photos aériennes et dont l'étude ne peut se faire que sommairement, à cause de l'exploitation intensive des sablières. La Bassée

(Suite de la rubrique p. 34)

ETAT ACTUEL DES REBOISEMENTS REALISES PENDANT LA PERIODE 1935-1939 DANS LES ZONES INCENDIEES DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Dans le fascicule 10 des "Travaux des Naturalistes de la Vallée du Loing" (1939-46, pp. 5-18) j'avais publié un article, daté du 5 Juin 1938, intitulé: "Note sur les problèmes écologiques et les problèmes pratiques de reboisement artificiel des vides et de substitution d'essences en Forêt de Fontainebleau".

Dans cette note, j'indiquais les principes adoptés pour le choix des essences. Si en effet le reboisement spontané des zones incendiées par le bouleau et le pin sylvestre est un processus habituel à Fontainebleau, il aboutit à reconstituer une association végétale où le couvert léger des arbres laisse subsister une couverture vivante de Fougère-aigle et d'Ericacées favorable à la propagation des incendies. Il y avait donc intérêt à introduire des essences à couvert épais capables de nettoyer le sous-bois. La pauvreté chimique de la roche-mère conduisait à l'introduction de conifères auxquels devaient être dans tous les cas mélangées des essences feuillues ayant pour rôle essentiel d'éviter l'évolution du sol vers un podzol.

Après l'énoncé de ces principes, je donnai un bilan provisoire des travaux réalisés au cours des trois années 1935-1938, en indiquant notamment les causes d'échec qui avaient pu, dès le début, se manifester, la plus importante étant le lapin.

Après 35 ans, il est intéressant de faire le bilan des résultats obtenus en établissant l'inventaire des surfaces où des peuplements complets et en bon état de végétation ont été installés. Parallèlement les causes des échecs constatés ou les accidents ayant entraîné la destruction des peuplements réalisés seront indiqués.

Pour l'essentiel les reboisements réalisés avaient porté sur des surfaces incendiées d'étendue variable, mais en outre ils comportaient quelques tentatives de boisement de surfaces plus ou moins déboisées situées sur les dépôts des vallées sèches, où la nature du terrain s'était jusqu'alors montrée incompatible avec l'installation d'un peuplement forestier complet, et où la flore était celle d'un pré-bois de chêne pubescent très dégradé, comprenant surtout des buissons d'Epine noire dispersés dans une friche à *Brachypodium pinnatum*.

A la première catégorie se rattachaient les surfaces parcourues par les grands incendies des années 1933:

Rocher Cassepot, à l'est de la Tour Denecourt..... 25 Ha
Rocher Boulin..... 60 Ha

et 1934:

Plateau des Buttes de Franchard..... 20 Ha
Canton des Aiguisoires, du Bois-Rond, de la Touche aux
Mulets et de la Gorge aux Archers..... 50 Ha

auxquelles il faut ajouter de petites parcelles éparses, notamment la parcelle 10 de la XVIII^e Série (ancien parcellaire) au canton de la Queue de Fontaine, sur les graviers d'une terrasse alluviale de la Seine..... 10 Ha

A la seconde catégorie appartenaient:

La Plaine de Macherin..... 15 Ha
Les Placereaux..... 10 Ha
La pointe SE de la parcelle H₄, III^e Série (ancien parcellaire) 5 Ha
La parcelle G₁ de la III^e Série de la Plaine Saint Louis..... 5 Ha
Une partie des parcelles I₄ et H₄ III^e Série dans les
Vieux Rayons..... 10 Ha

Enfin, tenant compte des résultats des plantations de hêtres en sous-étage d'une jeune futaie de pin qu'avait jadis réalisée le Conservateur Fossier aux Grands-Feuillards, j'avais introduit du hêtre en sous-étage, à raison de 1000 plants à l'hectare sous un peuplement résineux des Monts de Trilles. Ce peuplement, qui à l'origine était un mélange de Pin noir et de Pin sylvestre, s'était trouvé clairié à la suite de l'invasion du Lophyre du pin en 1935. Les Pins noirs n'avaient pas été attaqués, mais les Pins sylvestres avaient été dépouillés de leurs aiguilles et avaient ensuite subi une forte mortalité due à la maladie du rond.

Dans l'ensemble, environ 200 Ha avaient été reboisés. Sur ce total, environ 90 Ha ont été détruits par les incendies dont le plus important fut l'incendie criminel allumé en 1943 par l'ennemi pour chasser les maquis opérant dans le Massif des Trois Pignons et le Bois Rond et qui parcourut plus de 1700 Ha. En forêt domaniale, cet incendie anéantit les peuplements des Hautes Flaines, du Rocher de Milly, de la Queue de Vache, du Bois-Rond, de la Gorge aux Archers, des Aiguisoires, soit environ 700 Ha dont 70 récemment reboisés. D'au-

tres incendies, probablement dus à des imprudences, ont entamé des zones reboisées sur des surfaces réduites au Rocher Boulin, au Cassepot, etc. On peut estimer leur superficie totale à une vingtaine d'hectares.

Sur les surfaces ayant échappé aux incendies, d'autres causes ont pu intervenir pour faire échouer les reboisements. En première ligne, ainsi que je l'avais déjà signalé dès 1938, trois ans après le début des travaux, il faut placer le lapin. C'est à lui que doit être imputée la destruction des plantations de la Plaine de Macherin, des Buttes de Franchard, des Vieux Rayons, mais aussi l'élimination générale du Chêne rouge d'Amérique planté en mélange avec des résineux. En seconde ligne vient la sécheresse dont les effets sont particulièrement nocifs sur les dépôts des vallées sèches et sur les versants exposés au midi des Rochers. En troisième ligne les gelées de printemps, très redoutables dans les plaines basses sur les dépôts des vallées sèches, dont les Placereaux offrent un exemple très typique. Par contre les dégâts des grands animaux qui avaient commencé à se manifester avaient été arrêtés par la pose de clôture de fils barbelés.

L'examen des reboisements réussis appelle les remarques suivantes:

1°) Plantations pare-feu: Ces plantations en double ligne le long des chemins en vue de créer des pare-feu avaient été réalisées avec des conifères à couvert épais: Douglas en sol siliceux, Epicéas en sol calcaire ou siliceux, parfois Sapins (*Abies Nordmanniana*, *A. cilicica*, *A. cephalonica*, etc.). Dans l'ensemble, les plantations d'Epicéa commun et de Douglas ont pleinement réussi et ont permis d'obtenir le compartimentage des zones exposées aux incendies. Elles ont eu de plus l'avantage de créer de très belles allées d'une grande valeur esthétique (Rocher Boulin, Route de l'Ermitage de Franchard). Moins bonne a été la réussite des Epicéas canadiens (*Picea alba* Link.) plantés le long de la Route du Monastère; si les plants ont survécu, leur croissance est médiocre. Cette essence avait d'ailleurs été introduite contre mon avis formel, ayant été imposée par la Haute administration au bénéfice d'un pépiniériste alors bien en cour: exemple de plus de la nocivité de la "raison d'Etat". La réussite des *Abies méditerranéens* a été très inégale suivant les espèces, mais ce résultat variable fournit des indications intéressantes sur les espèces susceptibles d'être introduites avec succès à Fontainebleau: les *Abies cephalonica* et *A. Nordmanniana* semblent les plus satisfaisants.

2°) Plantations en plein: Sur terrain siliceux ces plantations avaient été réalisées avec de jeunes plants de 2 ou 3 ans repiqués, en mélangeant en proportions égales un conifère et une essence feuillue (Chêne rouge d'Amérique ou Chataignier). Les dégâts du lapin ont partout éliminé le Chêne rouge d'Amérique dont il ne reste plus que quelques pieds épars. Le chataignier a mieux résisté et il en subsiste une proportion importante dans la partie des reboisements du canton du Rocher Boulin où il avait été planté en mélange avec le Pin laricio de Corse. Sauf dans ce cas, le but cherché de créer des peuplements mélangés de conifères et de feuillus n'a donc pu être atteint.

Parmi les conifères, le Douglas a très peu souffert des dégâts du lapin et ainsi ont pu être créés sur des surfaces importantes (Rocher Boulin, Rocher Bouligny, Queue de Fontaine) de beaux peuplements complets. Toutefois, aux expositions méridionales, notamment sur les versants des collines rocheuses du Rocher Boulin, il était apparu dès les premières années que les jeunes plants de Douglas ne supporteraient pas les périodes sèches telles que celles du printemps de 1938.

L'Epicéa commun n'a été gravement attaqué par le lapin que là où la population de ce rongeur était assez dense (Plaine de Macherin, Vieux Rayons, Buttes de Franchard). Partout ailleurs il a permis d'obtenir des peuplements complets et très satisfaisants, aussi bien sur les Sablos de Fontainebleau (Rocher Cassepot) que sur les dépôts des vallées sèches (Plaine Saint Louis). Seule la parcelle des Placereaux, en raison des gelées de printemps et du caractère très filtrant du sol n'a pas permis d'installer cette essence.

Le Pin laricio de Corse, dont il existait à l'époque de beaux peuplements dans divers cantons de la forêt a été introduit en 1938-1939 sur les versants méridionaux du Rocher Boulin, après l'échec des plantations de Douglas. Ces plantations ont parfaitement réussi.

D'autres essences avaient été essayées sur des superficies limitées, en raison d'ailleurs des faibles disponibilités offertes par les pépiniéristes. Les plus intéressantes étaient: d'une part l'Epicéa d'Orient (*Picea orientalis* Link.) dont un nombre de plants assez important avait été introduit aux Aiguisoirs, canton malheureusement parcouru par le grand incendie de 1943, et d'autre part divers *Abies méditerranéens* également plantés aux Aiguisoirs.

Il faut rappeler aussi l'essai d'introduction aux Placereaux de l'Aune cordiforme (*Alnus cordata* Desf.) qui, suivant l'opinion du regretté Directeur Guinier, aurait pu résister à la sécheresse de cette station. Malheureusement, les plants de cette espèce, débouillant

trop tôt en saison ont été détruits par les gelées printanières.

En conclusion, les travaux de reboisement de la période 1935-1938 ont permis le reboisement d'une surface d'environ 75 Ha dont la flore ligneuse avait été détruite par les incendies. La plus grande partie de cette superficie est située sur des terrains non calcaires (Sables de Fontainebleau ou graviers des terrasses alluviales) et souvent très accidentés (Rocher Boulín, Rocher Bouligny, Rocher Cassepot). Dans l'ensemble, le but recherché a été atteint et les peuplements créés ont réalisé le nettoyage du sous-bois.

La réussite aurait été plus complète si les feuillus introduits en mélange n'avaient été éliminés par le lapin. Il semble d'ailleurs que sur ce point le chataignier offrirait de meilleures chances que le Chêne rouge d'Amérique. Le lapin, en régression pendant plusieurs années grâce à la myxomatose, semble actuellement se multiplier et il semble qu'il faille à nouveau compter avec lui. Si sur terrains non calcaires les solutions Douglas - chataignier ou Epicéa-chataignier semblent satisfaisantes en dehors des versants méridionaux, la solution Pin laricio de Corse-chataignier semble s'imposer sur les versants arides.

En ce qui concerne les terrains calcaires, l'Epicéa peut donner des résultats satisfaisants non seulement sur les plateaux du Calcaire de Beauce mais même sur dépôts des vallées sèches. Le choix d'une essence feuillue à lui associer est plus difficile. Quelques années après la plantation des épicéas devenus assez grands pour lui assurer un abri on pourrait prévoir l'introduction du hêtre en interlignes, mais on pourrait aussi envisager l'introduction du Cytise, autrefois utilisé avec succès dans les reboisements de la Champagne pouilleuse où il avait été associé au Pin noir d'Autriche dont il améliorerait la nutrition azotée.

En ce qui concerne les possibilités de régénération naturelle des essences introduites, l'expérience acquise depuis longtemps à Fontainebleau a montré que l'Epicéa ne se régénère que sporadiquement. Au contraire, le Pin laricio de Corse peut fournir de belles régénérations, comme on a pu le constater sur le versant Sud du Haut Mont. Quant au Douglas, on peut noter l'apparition de semis dans le canton du Rocher Boulín, au voisinage des alignements de Douglas, âgés actuellement d'une quarantaine d'années et qui commencent à fructifier. Sur ce point également l'expérience est à suivre afin d'établir si, comme dans d'autres régions, le Douglas peut assurer une régénération naturelle suffisante et constituer dans l'avenir l'élément essentiel d'une association paraclimacique comme celle du Pin sylvestre.

Notons enfin sur le plan de la pathologie que le Douglas est resté indemne d'attaque du Phaeocryptopus Gaumannii qui, en Suisse et en Allemagne, a souvent provoqué de sérieux dégâts. La sécheresse de l'air qui règne à Fontainebleau pendant la belle saison est d'une manière générale défavorable aux maladies cryptogamiques du feuillage. L'immunité du Douglas vis-à-vis du Phaeocryptopus Gaumannii vérifie encore cette règle.

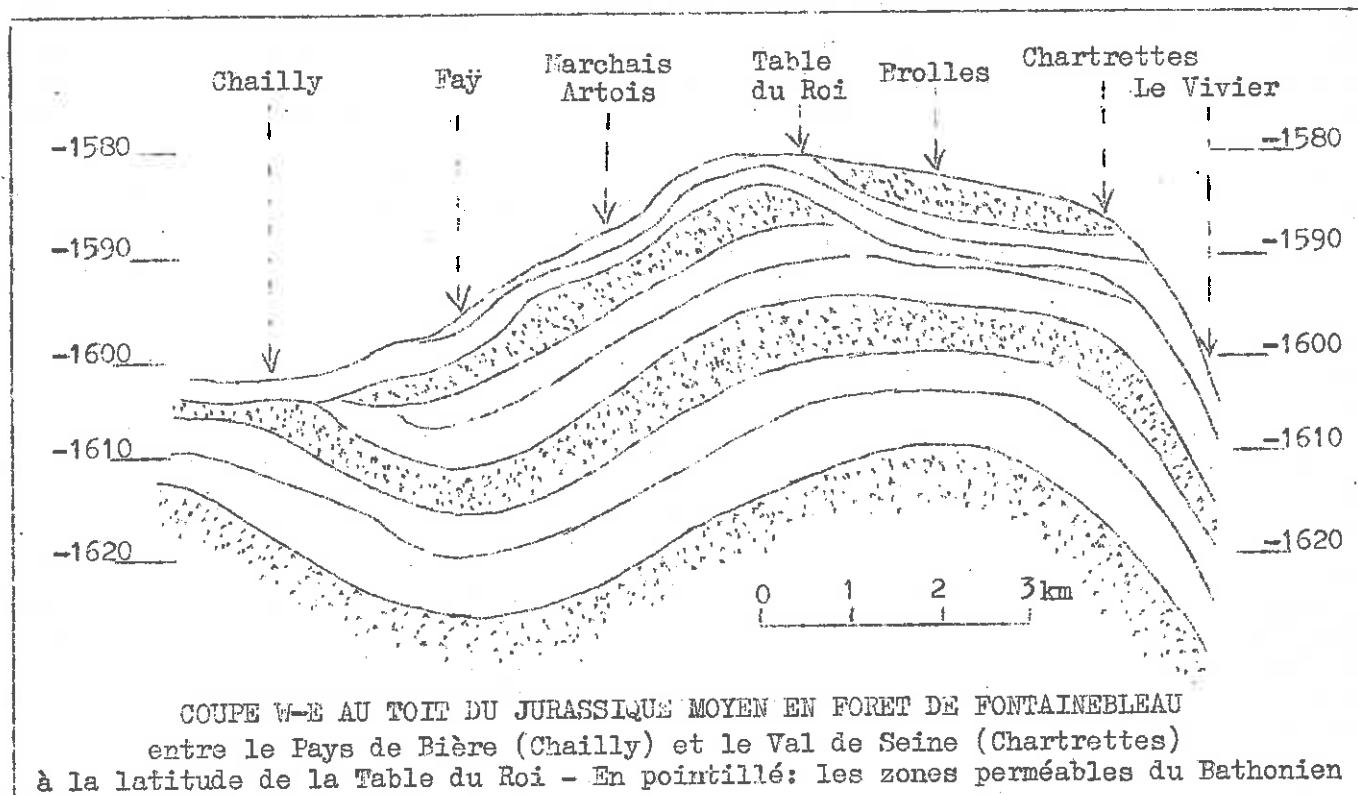
(Fontainebleau, 16/I/74)

Clément JACQUIOT.

EXPERIENCES DE TECHNIQUE AVANCEE EN FORET DE MONTARGIS.- Une technique forestière mathématique de "désignation d'arbres de place par carrés" décrite par Pierre Martinot-Lagarde et Georges Perrotte (Bull. techn. de l'Office national des Forêts 1973/4, 35) et opérant par simulation traitée électroniquement, a été appliquée pendant deux ans dans un peuplement de chênes en Forêt de Montargis et donna des résultats satisfaisants, notamment "l'impression que l'on choisissait fréquemment par cette méthode dans les carrés l'arbre de place (estimé le meilleur et désigné comme devant constituer le type du peuplement final) entre les deux meilleurs arbres existant localement, comme si ce choix avait été opéré sur le terrain".

OPINION.- De L. Bourgenot, Directeur technique à l'O.N.F. (Revue forestière française 1973/5, 351) sous le titre "Forêt vierge et forêt cultivée": "Il faut rappeler que bon nombre de nos belles futaies de chênes et de hêtres actuelles sont nées au début du XIX^e siècle de plantations artificielles après coupe rase... Il en est de même pour la très fameuse Forêt de Fontainebleau que l'on imagine volontiers comme le type de la sylve primitive: elle est presque entièrement d'origine artificielle puisqu'elle provient de plantations de chêne, de hêtre et de pin sylvestre réalisées de 1720 à 1848 selon le programme suivant: 5450 ha de 1720 à 1794, soit 74 par an; 2807 ha de 1802 à 1830, soit 100 ha par an; 6200 ha de 1831 à 1847, soit 364 ha par an. Depuis cette époque reculée, le système des coupes rases a été abandonné -peu après le milieu du XIX^e siècle- et remplacé par celui des "coupes progressives" et semis naturels "qu'il faut bien en définitive éliminer un jour pour donner aux jeunes semis la pleine lumière sans laquelle ils ne pourraient reconstituer une nouvelle futaie".

TECTOGENESE ET DISPOSITIONS STRUCTURALES DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU. - La Craie a rempli son bassin en cours de subsidence à partir du milieu du Crétacé et jusqu'à son dernier terme qui est le Campanien. L'exondation s'est faite de façon irrégulière: des cuvettes restées marines voisinent avec des lieux d'érosion: l'une d'elles se montre avec le Montien au Sud de Montereau. Aucun terrain n'est connu à Fontainebleau et dans la Basse Vallée du Loing entre le Campanien et le Sparnacien; il s'est alors établi un régime fluvial sans grande dénivellation. La phase tectonique connue ailleurs au sommet du Crétacé ne se manifeste dans tout le Bassin de Paris que par de larges et minimes dénivella-



tions. Ce régime fluvial a créé la formation argilosableuse dite sparnacienne. Dans la région de Fontainebleau/Nemours, elle se fragmente et même se réduit, si l'on excepte les éléments qu'on lui avait indûment attribués; réduction tant par localisation du réseau fluvial que par l'attaque ultérieure de l'érosion.

Dans la région de Fontainebleau, la sédimentation ne se présentera massive qu'à dater de la fin de l'Eocène, les formations lutétiennes et bartoniennes n'étant que de maigres remplissages épisodiques de petits creux lacustres. Sur la fin de l'Eocène se produit l'évènement majeur, dans le temps où les Alpes comme les Pyrénées sont secouées par une puissante orogénèse. A distance, cela se traduit par de petits mouvements verticaux qui suffisent à renouveler la stratigraphie locale. Cela se manifeste d'abord par une brusque extension du bassin maritime bartonien, et la zone à *Pholadomya ludensis* s'étend jusqu'à Fontainebleau. En même temps, la surface topographique très aplanie s'étant relevée au Sud, mais par assez pour engendrer des courants fluviaux et la formation de vallées, il s'est produit un "alluvionnement en nappe", un écoulement de dépôts boueux charriant avec des silex les chaillies du Nivernais et du Berry: ceci durant l'Eocène supérieur -et non inférieur- aboutissant aux Poudingues de Nemours.

Il se produisit alors, dans la zone de Villemer, une surrection de la Craie, vigoureuse par rapport à l'amplitude d'ensemble des variations topographiques. Ces "ondulations" de la Craie ne résultent pas du tout d'un plissement par compression, mais de mouvements de fond qui sont un rejeu tardif de la vieille orogénèse hercynienne. Une dépression axiale se dessine, où les terrains sont plus profonds, passant par l'ouest de Fontainebleau. De part et d'autre les lignes directrices sont totalement différentes et l'on doit rejeter l'hypothèse -un temps classique- de plis venant de la Normandie et du Perche, allant au SE pour se retrouver dans le Massif de Fontainebleau. Aucun des soulèvements connus ne se prolonge à travers la Vallée du Loing de Nemours vers l'amont.

C'est une orogénèse modeste, mais bien marquée; elle fut suivie d'une reprise de la subsidence, mais tournant au Sud, puis au SW. C'est alors la submersion de la région Fon-

tainebateau/Nemours sous le lac de Champigny, dit Ludien, puis la transformation de celui-ci, par l'intermédiaire du Gâtinais, en lac de Beauce. Entre temps, la communication marine s'est rétablie et la transgression stampienne atteint puis dépasse Nemours pour s'arrêter au delà sur la bordure lacustre durant l'Oligocène moyen.

A ce moment se produit la phase dunaire, passage du régime marin au régime lacustre sans interruption véritable de la sédimentation. Se constituent alors les alignements de grès qui sont indépendants des mouvements tectoniques contemporains et consécutifs, les directions n'ayant pas de coïncidence. L'Oligocène supérieur, redevenu lacustre, achève le remplissage dans le secteur La Chapelle-la-Reine/Guercheville/Amponville durant l'Aquitainien.

Des accidents se sont produits au Stampien, surtout sous la forme de failles. Alors s'accuse la grande dislocation du Sud au Nord où passera la Loire; elle s'amointrit, mais se suit au delà de Montargis et Château-Landon, jusqu'à Nemours. A Montargis, la faille est entre le Stampien supérieur lacustre et l'Aquitainien inférieur qui est la Molasse du Gâtinais. C'est alors qu'apparaît la sédimentation dite granitique, avec l'apport de minéraux, dont le feldspath est le plus marquant, venus de l'Auvergne; mais les débris volcaniques comme le basalte n'y figurent pas encore. Ces sables granitiques, Molasse du Gâtinais aquitanienne et sables de Sologne burdigaliens ont abordé la région de Bessonville.

Au Miocène moyen, époque des Faluns; ils vont se détourner vers l'W et cela crée au Pliocène l'hydrographie de la Loire qui, maintenant, amène des débris de basaltes, lesquels ne passeront pas dans le bassin de Loing. Pendant ce temps, la région n'a guère bougé et le niveau de base commandant l'hydrographie de la zone Fontainebleau/Nemours s'est maintenue. L'érosion, agissant de façon continue, a créé une surface topographique très aplatie: une pénéplaine qui, nivelant le Stampien, cote 130 à 145 m. du NW au SE, le niveau de base actuel étant, au centre -Val du Loing- vers 50 m. Les inégalités de cette surface procèdent tant d'un état originel que de très légers mouvements qui sont des tassements plus que du mouvement de fond, comme l'était l'orogénèse oligocène.

La grande modification consécutive, qui est le creusement des vallées durant la Quaternaire, est aujourd'hui attribuée à l'eustatisme glaciaire: ce creusement atteint une amplitude de 80 m; il s'est fait avec des oscillations secondaires où l'on pense pouvoir distinguer le Chelléen correspondant au Riss, et le Préflandrien qui serait du Paléolithique supérieur représentant le Würm.

En ce qui concerne l'Hydrologie du secteur Fontainebleau/Nemours, les sables et calcaires fissurés laissant circuler l'eau, la nappe phréatique s'établit en équilibre dynamique avec les thalwegs fluviaux, en sorte que la profondeur des puits près de ceux-ci se prévoit par différence. En atteignant cette nappe, il convient de la dépasser de 10 à 20 m pour accroître le débit. Autour de Fontainebleau, on trouve ainsi la nappe dans le Calcaire de Brie qui repose sur des couches plus ou moins argileuses; ailleurs la nappe s'établit dans les Calcaires de Champigny. La Craie ressortant au ras du thalweg sur la ligne Nemours/Moret fournit une nappe aquifère considérable sous les alluvions: la Joie à Nemours, les bignons de Grez et de Bourron, du Coignet captés par la Ville de Paris. On ne connaît pas de nappe plus profonde qui soit utile; celle des Sables Verts de l'Albien gît à -577 sous la Forêt de Fontainebleau, à -440 à Nemours et n'est pas recherchée.

Georges DENIZOT.

SITUATION GEO- ET HYDROGEOLOGIQUE A MONTIGNY SUR LOING.- En novembre-décembre 1973, une étude géo- et hydrogéologique vient d'être effectuée à Montigny sur Loing par M. Robert Laffitte, Professeur au Muséum d'Histoire naturelle, dans le cadre d'une demande d'ouverture de sablière (voir p.27). Il résulte de son rapport que la région de Montigny sur Loing est formée par les terrains suivants, ainsi superposés, de bas en haut:

- Craie blanche (Sénonien) non affleurante aux environs, mais située à faible profondeur (vers +65), affleurante vers Villeron, Villemer et au Landy (Val du Lunain);
- Argile, grès, poudingues attribués à l'Eocène inférieur et moyen, affleurant sur la rive droite du Loing aux environs de La Genevraye et Montcourt-Frémontville;
- Marnes et calcaires attribués à l'Eocène terminal, affleurant largement en rive gauche du Loing au dessus de la plaine alluviale de Grez à Montigny et au delà vers Moret;
- Formation argilomarneuse (marnes blanches et argiles vertes) surmontant le marnocalcaire de c) et très imperméable;
- Calcaire de Brie très imperméable vers le Nord, à hauteur de Bourron, Marlotte et Montigny sur Loing;
- Sables et grès de Fontainebleau (Stampien) recouvrant tout l'ensemble et développés sous les zones forestières.

Sur ces terrains reposent des formations superficielles discontinues, généralement peu épaisses: limons des plateaux, alluvions sur les pentes et dans la Vallée du Loing, formant une bande d'affleurement large de 1000 à 1500 m, épaisse de 10-15 m de constitution irrégulière: tantôt à dominance argileuse, tantôt caillouteuse avec passées tourbeuses.

Hydrologiquement, ces terrains donnent naissance à plusieurs niveaux d'eau: 1) à la base du Stampien et du Calcaire de Brie, au contact des argiles vertes; 2) dans les divers niveaux de l'Eocène; 3) surtout enfin dans la Craie qui, au voisinage de la surface, est toujours plus diaclasée et très perméable.

C'est dans cette formation de la Craie que sont puisés les captages de la région. A noter que les émergences naturelles des bignons et du Sel (Ville de Paris) étaient à une altitude inférieure à celle qu'atteint l'eau des forages exécutés à proximité. Cela tient à ce que les alluvions forées pour atteindre les niveaux aquifères dans la Craie sous-jacente sont souvent très peu perméables et la différence de niveau observée correspond aux pertes de charge pendant les remontées de l'eau à travers les alluvions.

Les expériences de coloration à la fluorescéine exécutées par la Ville de Paris ont montré que les niveaux calcaires affleurant sur la rive gauche du Loing et très perméables peuvent contribuer à alimenter les sources de la Vallée du Loing, d'où la nécessité de surveiller tous les rejets possibles d'eaux polluées sur ces zones.

TRAVAUX REGIONAUX.- M. Turland, Etude géologique des terrains tertiaires de la Région de Montereau (en préparation).

L. Courel, P. Feuillée, P. Rat, F. Seddoh, J. Trescartes: Les Sables albiens dans le Sud-Est du Bassin parisien; analyse sédimentologique; essai paléogéographique. Revue de Géographie physique et de Géologie dynamique, XIV/2 1972, 16 p., 7 fig. Les deux ensembles sableux de l'aurole albienne du S-E du Bassin de Paris (Sables verts, Sables de Puisaye) sont situés stratigraphiquement et analysés du point de vue sédimentologique: granulométrie, morphoscopie, minéralogie. Les deux ensembles sont étudiés en eux-mêmes et comparés. Une interprétation est proposée quant à l'origine du matériel, le mode de transport et la sédimentation. Les conditions paraissent correspondre à de vastes plages sous-marines. Les matériaux seraient repris de formations sableuses antérieurement accumulées et même remaniées, provenant du Massif armoricain et du Massif Central. Il existerait une relation entre les caractères des dépôts et les vicissitudes de la transgression albienne.

PROTECTION DE LA NATURE

VIEILLE SEINE ET BASSEE.- Suite de la page 28. est menacée en son entier par un projet de redressement des courbes de la Seine pour canaliser le fleuve au gabarit européen afin d'évacuer vers Paris le gravier et le sable par pousseurs. L'exploitation massive s'effectue en remontant la vallée, dont les sites sont à peu près totalement détruits actuellement jusqu'à Marolles sur Seine et bientôt jusqu'à Bray sur Seine.

Jacques Bontillot nous signale en effet "que les travaux de construction de la nouvelle écluse de Marolles et le redressement de la Seine jusqu'à La Tombe seront terminés fin 1974. A partir de ce moment-là, les exploitations de gravières vont se multiplier en amont de Marolles sur Seine où la Société Morillon et Corvol doit exploiter les terres de la Ferme de la Huette. L'ancien lit de la Seine sera approfondi à Marolles pour accès à la future gravière".

PETITE SEINE ET CHAMPS CAPTANTS.- Un projet administratif vivement critiqué par les agriculteurs, exploitants, propriétaires, etc. concerne le captage des eaux souterraines des vallées de la Petite-Seine et de l'Yonne et fait l'objet d'une enquête publique. Cette opération visant à approvisionner Paris en eau par des champs captants aurait pour conséquence un abaissement inquiétant de la nappe alluviale sur plusieurs milliers d'hectares entre Montereau, Bray et Nogent sur Seine.

L'Agence de Bassin Seine/Normandie assure que les acquisitions de terrains seront effectuées, justement, dans le but de protéger les nappes. Or, en amont, on prévoit 115 forages (dont 18 à Barbey, 34 à Marolles, 22 à Villeneuve-la-Guyard, etc.) avec un débit de 50 m³/j. par puits. Le calcul a montré que l'ensemble provoquera un abaissement du niveau de la Vieille Seine, des rivières et des nappes pouvant varier entre 1 et 2 m, des tassements du sol, tarissement de captages existants et assèchement de la Vieille-Seine.

Le Conseil général de Seine-et-Marne a pris position sur ce projet, les municipalités intéressées ont fait une grève administrative et certains conseils municipaux sont décidés à démissionner si un tel projet prenait corps avec une telle envergure.

LEPIDOPTERES DU GATINAIS.- Le mémoire ci-après, de notre collègue Jean Guillard, comprend 229 espèces dont 55 (précédées d'une +) -23 Micro- et 32 Macrohétérocères- nouvelles pour la région, inédites, et qu'il convient donc d'ajouter aux 702 espèces répertoriées dans le Catalogue Vivien/Doignon publié par notre Association à l'occasion de son Soixantenaire (Bull. ANVL 1973, 107-132); ce qui porte actuellement l'inventaire régional des Papillons à 757 espèces. La présente liste comprend 32 espèces capturées pendant l'été 1973 par Jean Guillard et identifiées par M. Luquet. L'auteur a d'ailleurs révisé son catalogue et en a reclassé les éléments selon la méthode moderne: les Rhopalocères à la fin. On retrouvera dans le présent travail, avec indications complémentaires, un certain nombre d'observations qui ont figuré dans la synthèse Vivien/Doignon avec la mention: "Guillard, à paraître". Nous précisons aussi, lorsqu'il y a lieu et pour faciliter les recherches, la famille sous le classement de laquelle notre Catalogue a mentionné (d'après Lhomme et Herbulot) les Papillons regroupés ici. Pour les Macrohétérocères, nous rappelons de plus, devant chaque espèce, son numéro du Catalogue Lhomme qui est également celui de notre inventaire.

P. Dg.

Microhétérocères: Incurvariidae: Adela viridella Scop: L'été dans les bois de Blanche et du Gouet, à l'E de Montmachoux (dét. Luquet).

Hyponomeutidae (Tinaeidae): +Hyponomeuta vigintipunctata Retzius: Aux lumières. VIII. Misy-s/Yonne (dét. Luquet).

Aegeriidae: Aegeria apiformis Clerck: Au pied d'un arbre. VI. Nemours; Forêt de Montargis.- Chasmaesphacia (Sesia) chrysidiformis Esp.: Jardin. VII. Misy s/Yonne.

Orneodidae: Orneodes hexadactyla L.: Aux lumières. VII. Misy s/Yonne; 22 h.

Oecophoridae (Tinaeidae): +Borkhausenia pseudospretella Stt.: Aux lumières. VIII. Misy s/Yonne; 22 h.- +Carcina quercana Fab.: Aux lumières. VIII. Misy; 22 h. (dét. Luquet).

Tortricidae: Tortrix viridiana L.: Aux lumières. VIII. Misy, 22 h. (dét. Luquet). - +Tortrix unifasciana Dup.: Aux lum. VIII. Misy; 22 h. (id.).- +Tortrix semialbana Gn: Aux lum. VIII. Misy; 22 h. (id.).- +Cacoecia podana Scop.: En battant les arbres. VII. Tréchy (dét. Luquet).- Id. fa sauberiana Sorhage: Montmachoux, Route de la Brosse. VI. (id.).- +Cacoecia xylosteana L.: En battant les arbres. VII. Tréchy (id.).- Euxanthia hamana L.: Aux lumières. VIII. Misy (dét. Luquet).- +Euxanthia zoogana L.: Aux lumières. VII. Misy (id.).- +Eucosma foenella L.: Aux lumières. VI. Misy (dét. Luquet).- +Argyroplote betulaeana Haworth: Aux lumières. VIII. Misy s/Yonne (dét. Luquet).

Zygaenidae: 1667 Zygaena (Polymorpha) transalpina Esper: Talus du canal. VII. Misy-s/Yonne; 15 h.

Pterophoridae: Aciptilia (Alucita) pentadactyla L.: Sur un pommier. V. Misy s/Yonne.- Pterophorus monodactylus L.: Sur Groseiller. VI. Misy s/Yonne (déterm. Luquet).

Galleriidae (Pyralidae): Aphomia sociella L.: Aux lumières. VIII. Misy (dét. Luquet).

Crambidae (Pyralidae): Crambus perlellus Scopoli: Aux lumières. VII. Misy; 22 h. (dét. Luquet).- +Crambus hortuellus Hüb.: En battant dans le bois du Gouet; Blanche. VII; 18 h. (dét. Luquet).- Agriphila culmella L.: Aux lumières. IX. Misy s/Yonne; 22 h. (dét. Luquet). Agriphila genicula Haworth: Aux lumières. IX. Misy (id.).- +Catoptria pinella L.: Aux lumières. VII. Misy s/Yonne; 22 h. (dét. Luquet).- +Catoptria falsella Schiffn.: Aux lumières. VII-VIII. Misy s/Yonne (déterm. G. Luquet).

Phycitidae (Pyralidae): +Homocidoma nebulella Hübner: Aux lumières. VIII. Misy-s/Yonne (déterm. G. Luquet).- Euzophera pinguis Haworth: Aux lumières. VIII. Misy (dét. Luquet).

Pyralidae: +Aglossa euralis Hübner: Aux lumières. VII. Misy (dét. Luquet).- Hypso- pygia costalis Fabricius: Aux lumières. IX. Misy (id.).- +Herculia glaucinalis L.: Aux lumières. VII. Misy s/Yonne (déterm. G. Luquet).

Pyraustidae: +Witlesia mercurella L.: Aux lumières. VII. Misy s/Yonne (déterm. Luquet).- +Evergestis limbata L.: Aux lumières. VIII. Misy (id.).- Evergestis forficalis L.: Aux lumières. VIII. Misy (dét. G. Luquet).- +Pyrausta aurata Scop.: Jardin. VII. Misy s/Yonne (dét. Luquet).- +Pyrausta cespitalis Schiffn.: Aux lumières. IX. Misy (id.).- Sitochroa (Phlycnodes) palealis Schiffn.: Aux lumières. VII. Misy (id.).- +Ostrinia nubilalis Hübner: Aux lumières. VIII. Misy (dét. Luquet).- Haritala ruralis L.: Bois de l'Yonne. VIII. Vinneuf.- Mecyna flavalis Schiffn.: Aux lumières. IX. Misy (dét. Luquet).- +Udea fulvalis Hübner: Aux lumières. VIII. Misy (dét. Luquet).- +Dolicharthria punctalis Schiff. Aux lumières. VIII. Misy (id.).- Nomophila noctuella Schiff.: Aux lumières. VIII. Misy-s/Yonne (déterm. G. Luquet).

Macrohétérocères: Geometridae: Presque toutes les espèces de cette famille ont été observées aux lumières, de 22 à 24 heures, à Misy-sur-Yonne: +Pelurga comitata L.: VIII

(déterm. G. Luquet).- 1304 Mesoleuca albicillata L.: VIII.- 1232 Lyncometra ocellata L.: 1226 Eulithis prunata L.: VIII (déterm. G. Luquet).- 1361 Eupithecia centaureata Schiffn.: IX.- +Calliclystis rectangulata L.: En fauchant. VI. Montmachoux.- 1250 Xanthorhoe spadicearia Schiffn.: VII (déterm. G. Luquet).- +Xanthorhoe ferrugata Cl.: VIII (id.).- 1245 Xanthorhoe fluctuata L.: IX.- +Phasina chenopodiata L.: VIII.- 1312 Epirrhoe alternata Miller: VIII (déterm. G. Luquet).- 1299 Camptogramma bilineata L.: VIII; commun.- 1199 Anaitis plagiata L.: VIII.- +Scopula nigropunctata Hufnagel: VI (déterm. Luquet).- +Sterrhia vulpinaria H.-S.: VII.- +Sterrhia dimidiata Hufnagel: VII. En battant les arbres. Cannes - Ecluse.- 1482 Sterrhia seriata Schrank: VIII.- +Sterrhia subsericeata Haworth: VII-VIII (dét. G. Luquet).- 1514 Sterrhia aversata L.: VII-VIII (id.).- 1521 Cyclophora (Cosymbia) annulata Schulze: VIII.- 1429 Calothyrsanis (Timandra) amata L.: VIII.- 1011 Abraxas grossulariata L.: Sur les arbustes au bord de l'Yonne. Barbey. VIII.- 1012 Abraxas silvata Scop.: Au vol dans un bois. Blanche. VII.- 1014 Lomaspilis marginata L.: VIII.- 1053 Semiothisa alternaria Hübner: VII; commun.- +Semiothisa dathrata L.: IX; très commun.- 1046 Opisthographis luteolata L.: VIII.- 1051 Pseudopanthera macularia L.: V. Forêt de Montargis; 15 h. (déterm. G. Luquet).- 1043 Angerona prunaria L.: VII.- 1070 Biston betularia L.: Un couple de jour dans le bois du Gouet. Blanche; rare.- 1083 Peribatodes rhomboïdaria L.: VIII; commun.- 1097 Peribatodes (Boarmia) crepuscularia Schiffn.: VII.- 1021 Cabera pusaria L.: VIII.- +Aspilates ochrearia Rossi: Sur la Luzerne. VIII.- 1533 Chlorissa viridata L.: VIII (déterm. G. Luquet).- 1540 Hemistola immaculata Thgb. = H. chrysoprasaria Esper: VII VII.- 1017 Bapta bimaculata Fab.: VIII.- 1031 Ennomos fuscantaria Stephens: IX. Rare.

Drepanidae: 1675 Cilix ucata Scop.: Aux lumières. VII. Misy s/Yonne (dét. Luquet).

Cymatophoridae (Thyaridae): 964 Tethea (Palimpsestis) or Fab.: Aux lumières. VIII. Misy s/Yonne (déterm. Luquet).- +Tethea (Palimpsestis) ocularis L.: Lum. VIII. Misy (id.).

Notodontidae (Ceruridae): 987 Notodonta zigzag L.: Aux lumières. VIII. Misy.- 999 Pterostoma palpina L.: Aux lumières. VIII. Misy (dét. Luquet).- 1001 Phalera bucephala L.: Ex nymphe. Egligny. II.

Lymantriidae: 924 Orgyia recens Hubn. = O. antiqua L.: 1 exemplaire ex-pupa. IX. Misy. 934 Porthesia similis Fuessly: Montmachoux. VII.- 929 Stilnoptia salicis L.: Montmachoux. VII.- 930 Lymantria dispar L.: Sous une écorce de peuplier abattu. III-VIII. Flagey.

Noctuidae: Toutes les espèces de cette famille ont été capturées aux lumières, entre 22 et 24 heures, à Misy-sur-Yonne: 289 Chloridea dipsacea L.: VII.- 301 Euxoa crassa Tr.: 308 Euxoa cinerea Schiff.: IX.- 327 Euxoa tritici L.- 332 Euxoa lucipeta Schiff.: VIII.- 341 Noctua (Agrotis) promuba L.: VII.- +Noctua interjecta L.: VIII (déterm. Luquet).- +Apateles ruficis L.: VIII (déterm. Luquet).- 342 Agrotis c. nigrum L.: VII. Très commun.- 347 +Agrotis baja Fabricius: VII-VIII.- 348 Agrotis plecta L.: VII.- 356 Agrotis xanthographa Schiff.: IX (dét. Luquet).- 361 Axyia (Agrotis) putris L.: VIII. Très commun.- +Apa-mea monoglypha Hufn.: VII (dét. Luquet).- 402 Triphaena fimbria L.: Sommeval (Aube); 16 h. 406 Parathra brassicae L.: VII.- 418 Manestra (Miselia) contigua Schiff.: VII.- 419 +Miselia w latinum Hufnagel: VII.- 423 Miselia oleracea L.: VI (dét. Luquet).- 435 Miselia serena Schiff.: VII.- 437 +Miselia bicurris Hufnagel: VIII.- +Hadena bicolorata L.: VII (dét. Luquet).- +Hadena trifolii L.: IX (dét. Luquet).- +Hadena dysodea Schiff.: VIII (dét. Luquet).- 448 Tholera popularis Fab.: IX.- 471 Mythimna albipuncta Schiff.: VIII. Très commun.- 481 Cirphis l. album L.: VII.- 495 Leucania pallens L.: VIII. Très commun.- 508 Cucullia lactucae Schiff.: VIII.- 531 +Calephasia lunula Hfn.: VIII.- 571 Emmichtis satura Schiff.: VII.- 582 Antitype flavicincta Schiff.: VIII.- 634 Amphipyra pyramidea L.: VII.- 635 Amphipyra livida Schiff.: VIII.- 664 Procus furuncula Schiff.: VII.- 683 Trigonophora meticulosa L.: IX.- 681 +Palluperina dumerili Duponchel: VII.- 648 Trachea atriplicis L.: Très commun.- 704 Acronycta psi L.: VIII.- 713 Acronycta leporina L.: VIII.- 722 Athetis ambigua Schiff.: VII.- 754 +Ipimorpha retusa L.: VIII (dét. Luquet).- 755 Ipimorpha subfusa Schiff.: VII.- 770 Arenostola pygmaea Haworth: VII.- 810 Erastria trabealis Scop.: VI.- 816 +Earias chlorana L.: VII (dét. Luquet).- 668 Eramobia ochroleuca Schiff.: VIII.- 760 Calymnia trapezina L.: VIII (dét. Luquet).- 759 Calymnia affinis L.: VII.- 828 Catocala nupta L.: VIII.- 858 Mardumcoughia (Phytometra) confusa Steph.: VIII.- 862 Auto-grapha (Phytometra) gamma L.: VIII. Très commun.- 879 Acontia luctuosa Esper: VIII.- 889 Rivula sericealis Scop.: VIII.- 870 Phytometra chrysistis L.: VIII. Très commun.- 873 Unca triplasia L.: VIII.- 874 Diloba caeruleocephala L.: II.- 899 +Zanclognatha (Paracolax) tarsipennis Tr.: VIII.- 900 Zanclognatha lunalis Scop.: VII (dét. Luquet).- 914 Hypaena proboscidalis L.: dét. Luquet.- 890 Laspeyria flexula Schiff.: VIII. Commun.- 908 +Mixomelia grisealis Hübner: VII.- +Jaspidia pygmaea Hufn.: VI (dét. Luquet).

Arctiidae (Lithosiidae): 253 Paidia murina Hübner: Aux lumières. VIII. 22 h. Misy sur Yonne.- 241 Ilema griseola Hübner: Aux lumières. VIII. Misy (dét. Luquet).- 242 Ilema ca-

niola Hübner: IX. Misy (déterm. Luquet).- 267 Phragmitobia fuliginosa L.: Aux lumières. VIII. Misy.- 268 Diacrisia urticae Esper: Au vol. Misy; 22 h.- 282 Arctia caja L.: Un ex. ex-pupa sur Phlox. VI. Misy s/Yonne.- 283 Arctia villica L.: Un exemplaire dans un jardin. VI. Misy.- 257 Tyria jacobaeae L.: V. Misy.- 259 Euprepia cribraria L.: Aux lum. VIII, 22 h. Callimorphidae: 937 Panaxia (Callimorpha) quadripunctaria Poda: Jardin. Misy. Commun. Attacidae: 1556 Saturnia pyri Schiff.: Deux exemplaires le matin. IV. Misy s/Yonne.- 1557 Eudia pavonia L.: Aux lumières; 22 heures. Misy-s/Yonne. Cossidae: Cossus cossus L.: 1 exemplaire ex-pupa dans une souche de peuplier. II. Egligny.- 1610 Zeuzera pyrina L.: Chenilles observées dans un cerisier. +Thyrididae: +Thyris fenestrella Scopoli: Sur les arbres. VII. Rare. Tréchy. Lasiocampidae: 1621 Lasiocampa quercus L.: Misy sur Yonne.- 1623 Macrotylacea rubi L. Aux lumières. VI. 22 heures. Misy.- 1630 Gastropacha quercifolia L.: Aux lumières. VIII. 22 heures. Misy s/Yonne.- 1625 Cosmotriche potatoria L.: Aux lumières. VII. 22 h. Misy. Sphingidae: 938 Herse convolvuli L.: Un exemplaire sur une porte. IX. Misy.- 939 Acherontia atropos L.: Larves au pied de Solanées. VIII. Cannes-Ecluse, Villeneuve-l'Archevêque (Philippe); Nogent sur Vernisson (Ducieux).- 945 Amorpha populi L.: Aux lumières. VIII. 22 h. Misy s/Yonne.- 950 Macroglossum stellatarum L.: Observé volant sur les Phlox durant la journée dans les jardins. Commun. Hesperidae: 204 Hesperia serratulae Rbr.: Prairies. Misy s/Yonne.- 217 Adopaea lineola Ochsenh.: Talus des routes et du canal. VII. Misy s/Yonne.- 221 Augiades silvanus Esp.: Bords de l'Orvanne à Thoury-Ferrottes. VII. Papilionidae: 4 Papilio machaon L.: Jardins. Devenu rare. Misy s/Yonne.- 1 Papilio podalirius L. = P. sinon Poda: Un exemplaire dans un jardin vers 1953. Misy s/Yonne. Observé aussi à Nogent sur Vernisson (Ducieux). Pieridae: 10 Aporia crataegi L.: Sur Marguerittes. VI. Châtenay sur Seine.- 11 Pieris brassicae L.: Champs et jardins. Très commun.- 12 Pieris rapae L.: Champs et jardins. Commun.- 13+ Pieris manni Mayer: Saclas (Allard 1924); Saclas (Bourgogne 1951).- 14 Pieris napi L.: Parécages. Châtenay sur Seine.- 15 Leucochloe daplidice L.: Champs et prairies. Très commun.- 19 Anthocharis cardamine L.: Sur les fleurs. Rare.- 21 Gonopterix rhamni L.: Dans les champs et les jardins. Commun.- 25 Colias hyale L.: Dans les champs de luzerne. Devenu rare.- 26 Colias croceus Fourcroy: Dans les champs de luzerne.- 27 Leptidea sinapis L.: Un exemplaire aux lumières à 22 heures. VIII. Misy sur Yonne. Lycaenidae: 138 Strymon w album Knoch: VI. Misy s/Yonne.- 143 Strymonidia pruni L.: VI. Misy.- 144 Thecla (Ruralis) betulae L.: Sur Umbellifères; VIII. Barbey, Sommeval.- 145 Thecla quercus L.: VIII. Sommeval (Aube).- 158 Cupido minimus Fuessly: Sur le talus du canal. VIII. Vinneuf.- 169 Polyommatus icarus Rott. VIII.- 176 Polyommatus coridon Poda: Luzernes. VIII. Vinneuf. Satyridae: 36 Erebia Medusa F.: Forêt d'Orléans (Rivière); très rare. Villeneuve sur Auvers, Courtenay, Montargis (Varin; Alexanor 1970, 193).- 49 Erebia aethiops Esper: 1 exemplaire. VIII. Misy.- 54 Agapetes galathea L.: VIII.- 64 Aretusana arethusa Esp.: Coteaux ensoleillés. VIII. Vinneuf.- 70 Lasiommata eregia L.: Champs et jardins. Commun.- 71 Lasiommata magaera L.: VII. Montagne de Flagey.- 73 Lasiommata maera L.: Champs et jardins; commun.- 75 Aphantopus hyperanthus L.: Bois de Chaumont, Forêt d'Othe. VII. Commun.- 76 Maniola jurtina L. = Epinephela jarina L.: Bords de l'Yonne. VI. Misy s/Yonne.- 77 Pyronia tithonus L.: Sur les fleurs. VII. Misy.- 81 Coenonympha oedippus F.: Sceaux du Gâtinais (Rivière in Alexanor).- 88 Coenonympha pamphylus L.: Bords de l'eau. VIII. Courlon (Yonne) Nymphalidae: 90 Apatura iris L.: Sur des prunes à terre, jardin. VII. Misy; Forêt d'Othe; commun.- 91 Apatura ilia Schiff.: Jardin. VII. Très rare. Misy. Forêt d'Othe; commun. 93 Limenitis sibilla L.: Bois de Chaumont et de Montmachoux. VI-VII.- 94 Limenitis Camilla Schiff.: Bois de Montmachoux.- 95 Limenitis populi L.: Bois de Montmachoux; rare.- 96 Vanessa atalanta L.: Bois et jardins. Très commun.- 97 Pyrameis cardui L.: Deux exemp. dans un mur de chemin de halage. X. Misy s/Yonne.- 98 Imachis io L.: Bois et jardins; très commun.- 99 Aglais urticae L.: Bois et jardins; très commun.- 100 Aglais polychloros L.: Forêt d'Orléans; peu commun.- 101 Polygonia c-album L.: Bois et jardins; très commun.- 104 Araschnia levana eulevana L.: Sur Berces dans un marais; rare. VII. var. prorsa L.: Jardin VII. Misy s/Yonne.- 108 Melitaea conxia L.: VIII. Misy.- 109 Melitaea phoebe Knoch: Champ de luzerne. VIII. Misy.- 112 Melitaea athalia Rott.: Bois du Gouet (Yonne).- 125 Mesoacidalia (Argynnis) aglaja L.: Observé dans les Bois de Montmachoux (Seine-et-Marne).- 131 Argynnis paphia L.: Observé dans un jardin. VII. Misy-sur-Yonne.

AU SUJET DU COLÉOPTÈRE COLYDIIDAE AULONIUM RUFICORNE Ol.- Dans notre dernier bulletin (1974, p. 13) notre collègue Roger Dajoz constate avec surprise que cet insecte n'a jamais été signalé de Fontainebleau, comme il semblerait logique étant donné sa présence à Lardy et en Puisaye. En fait, l'espèce existe bien en Forêt de Fontainebleau où je l'ai capturée à deux reprises sous les écorces de Pins incendiés habités par les Coléoptères Scolytides Ips sexdentatus Boerner et Orthotomicus erosus Wollaston; la première fois en un exemplaire à la Plaine de Chanfroy le 6/XI/1965, la seconde fois: quelques individus au Carrefour d'Occident, le 17/III/1973.

Les écorces des pins brûlés de la Plaine de Chanfroy abritaient d'autres part une extraordinaire pullulation du Coléoptère Tenebrionidae: Hypophloeus fraxini Kugel.

Gaston RUTER.

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES POUR L'ANNEE 1973.- Coléoptères (Les numéros sont ceux du Catalogue Gruardet). Cicindelidae: 3 Cicindela campestris: 1 au Rocher du Long Boyau (5/IV).- Silphidae: 860 Oiceptoma thoracicum: 1 Rocher du Long Boyau, Rte du Cub-Blanc (5/IV).- 864 Silpha carinata: 1 à La Malmontagne, sur Boletus granulatus (19/V).

Cantharidae: 1043 Rhagonycha fulva: 2 in copula Rocher de Milly (29/V); plusieurs sur les capitules de Cirsium arvense près des étangs d'Episy (5/VII).

Coccinellidae: 1344 Adalia bipunctata: 1 Premier pignon du Massif des 3-Pignons (15/III).- 1345 Coccinella septempunctata: Du 4/III au 2/X, partout.- 1363 Propylea quatuordecimpunctata: 1 Ventes Alexandre (12/VII); 1 Long Rocher (26/VII).

Elatерidae: 1466 Melanotus rufipes: 1 en vol dans les Ventes au Perche (12/VI).

Mordellidae: 1640 Mordella aculeata: Plusieurs sur les fleurs de Ranunculus et de Valeriana, Chêne aux Chapons et Bois des Seigneurs (12/VI); 1 sur fleur de Rosa canina au Mt Enflammé (27/VI).

Tenebrionidae: 1718 Cylindronotus = Helorus laevioctostriatus: 5 sous les écorces d'un Hêtre mort, à terre, aux Ventes Caillot (23/X).

Cerambycidae: 1735 Leptura (Strangalia) maculata: 1 sur fleur de Rosa canina au Mt Enflammé (27/VI); 3 sur fleurs de Rubus au Puits au Géant, Rte du Faucon (3/VII); 1 sur fleur de Rubus au Mont Enflammé (19/VII).- 1736 Stenura melanura: 2 in copula sur fleur de Rubus au Mt Enflammé (27/VI); 2 au Puits au Géant/Triage de Franchard (3/VII); 2 au Monts Girard (12/VII).- 1762 Phymatodes testaceus: 1 ind. à Avon/La Butte Montceau (26/V).

Chrysomelidae: 1827 Crioceris asparagi: 2 in copula sur Asparagus officinalis au Mt Enflammé (27/VI).- 1839 Cryptocephalus aureolus: 1 ind. au Mt Enflammé (27/VI).

Curculionidae: 2032 Phyllobius piri: 2 in copula près du Cr de Waylis (29/V).

Lucanidae: 2456 Dorcus parallelipedus: 1 femelle à Bois Rond/La Canche aux Merciers (24/VII).

Scarabaeidae: 2513 Typhoeus typhoeus: 1 mâle mort sur la Route de Miladu, dans la Malmontagne (19/V).- 2518 Geotrupes stercorosus: 1 ind. près du Carrefour des Ventes aux Perches (12/VI); 3 ind. au Long Rocher (26/VII); 1 ind. aux Mares de By (28/VII); 1 ind. dans le Triage de Franchard (6/IX); 1 ind. aux Monts de Truies et 1 aux Monts de Faÿs (18/IX); 4 ind. dont 1 à l'entrée de son terrier à La Mare aux Evées et 1, également à l'entrée de son terrier dans le Mont Gauthier (27/IX); 2 individus dans les Monts de Faÿs (2/X); 4 aux Gorges aux Loups dont 1 de petite taille (4/X); 1 en vol dans les Gros Sablons d'Arbonne (9/X); 2 aux Monts aux Biques (11/X).- 2519 Geotrupes vernalis: 1 ind. à La Malmontagne (19/V).- 2543 Anomala dubia var. frischi: 1 ind. dans le sable près du Belvédère d'Orphée dans les Gorges d'Apremont (17/VII).- 2544 Phyllopertha horticola: Dans notre jardin Avon/Butte Montceau: 1 ind. (25,28/V), très nombreux (31/V), 2 ind. (3/VI); 1 ind. en Forêt de Nanteau (31/V); 2 ind. Plaine du Fort des Loulins (3/VI); 1 ind. Plaine St-Louis (10/VI).- 2554 Cetonia aurata: 2 ind. en vol entre les 2° et 3° Pignons (5/VI); 1 ind. en vol Route Clémentine dans les Ventes aux Perches (12/VI).

Diptères: Syrphidae: Syrphus balteatus de G.: Très nombreux sur ombelles de Heracleum sphondylium dans le jardin de la mairie de Valence en Brie (21/VII).- Syrphus pyrastris: Très nombreux, avec le précédent (21/VII); 2 ind. aux Mares de By en Forêt de Fontainebleau (28/VII).- Sphaerophoria scripta: Abondant sur les capitules de Senecio, Scabiosa, etc. dans le Mont Enflammé et Petits Feuillards (19/VII); très nombreux sur les ombelles d'Heracleum sphondylium à l'Étang de Villeron (22/VII); également en nombre élevé dans le Long Rocher, en Forêt de Fontainebleau (26/VII).

Hyménoptères: Apidae: Xylocopa violacea L.: 1 ind. dans notre jardin à Avon/La Butte Montceau (5/X).

Jean VIVIEN.

(15 Janvier 1974)

LE NOUVEAU VISAGE DU MARAIS DE SOUPPES-SUR-LOING. NOTES FLORISTIQUES ET TAXINOMIQUES.-

Lors d'une excursion organisée par l'ANVL et les Naturalistes parisiens le 5 Juillet 1970 et dont une herborisation au Marais de Souppes-sur-Loing constituait l'une des activités de la journée, les participants eurent la désagréable surprise de constater, avec la présence sur le terrain de nombreux engins mécaniques, les prémices d'un bouleversement du marais (Voir H. Bouby: Excursion botanique à Souppes; Bull. ANVL 1971, pp. 9-11 et 33-34).

Qu'en est-il advenu un peu plus de trois années après cette amère constatation, plus précisément en octobre 1973 ? C'est à l'occasion de la préparation d'une nouvelle sortie de nos associations et le jour même de cette excursion que nous avons pu mesurer l'étendue du désastre affectant une localité exceptionnelle connue des anciens botanistes pour sa richesse floristique.

A peu de chose près, la moitié septentrionale du marais, dont l'angle Nord-Est est dessiné par la voie ferrée et la route menant au hameau des Varennes (Voir croquis in Bull. ANVL 1973, p. 142), est entièrement transformée en sablières et gravières. D'énormes tas de matériaux se dressent au milieu du chantier en attendant d'être évacués, les travaux semblant être suspendus probablement en raison de l'épuisement des alluvions. D'ailleurs les fosses d'extraction sont inondées et constituent plusieurs nappes d'eau d'inégale importance, indépendantes les unes des autres et attestant par l'installation d'une végétation dense de Charophycées que l'achèvement des travaux et la stabilisation des pièces d'eau dans l'état où elles se présentent actuellement remontent à environ deux ans. Autour de ces fosses, l'on a aménagé des chemins d'accès aux abords desquels se trouvent des étendues vagues, planes ou légèrement mamelonnées, dont le substrat est constitué par des sables souvent meubles, parfois plus ou moins tassés. Sur ces biotopes artificiels, une végétation tantôt assez dense, tantôt clairsemée, mais peu variée, s'est installée sporadiquement.

La partie méridionale du marais (vers le passage à niveau de Cercanceaux), hormis une enclave "décapée" d'aire très réduite mais dont la signification peut être inquiétante, est encore intacte en cet automne 1973.

Tout n'est pas perdu, dira-t-on, puisqu'une étendue relativement importante au sud du marais a été jusqu'à présent épargnée. Cependant, la situation actuelle appelle les remarques suivantes:

1) En premier lieu, il n'est absolument pas exclu que la destruction du marais par intervention humaine ne s'étende, dans un avenir plus ou moins rapproché, à la totalité de son étendue.

2) Au mieux, c'est-à-dire en admettant qu'un statu quo intervienne, il est malheureusement acquis que la zone la plus intéressante naguère, du point de vue botanique, est d'ores et déjà à peu près détruite: c'est en effet au Nord et dans la partie centrale du marais que l'on observait l'ensemble floristique le plus remarquable: espèces associées au Schoenetum, Orchidées (*Orchis palustris* et autres), hybrides de *Cirsium*, etc.

3) La partie méridionale du marais, déjà traditionnellement moins riche du point de vue floristique que ne l'était la partie détruite, s'est encore appauvrie: tout d'abord par assèchement progressif selon un processus de dégradation naturelle (accentué par des plantations de peupliers) qui concerne presque tous les marais de la Région parisienne. Ce phénomène a été étudié et signalé dans un certain nombre de publications (Voir en particulier: R. Virot: L'évolution des marais dans la Région parisienne; Feuille des Naturalistes 1950, pp. 81-86); mais ici la dégradation s'est encore accélérée depuis le début de la mise en exploitation du secteur septentrional en raison du rôle d'égouttoir joué par les excavations et les fossés d'écoulement qui drainent et abaissent le plan d'eau de la portion contigüe, même si celle-ci n'est pas mécaniquement entamée. Cette évolution apparaît nettement aux yeux du botaniste par le développement considérable en taille et en superficie d'arbustes tels que: bouleaux, aunes, saules, etc. ainsi que par la densité des *Phragmites* celà au dépens des places à herbes plus basses et plus clairsemées comme *Schoenus nigri* - cans dont le cortège floristique est sans contredit le plus riche de ce type de station.

Les considérations qui précèdent n'excluent pas toutefois le fait qu'il est absolument indispensable de sauvegarder -en dépit d'un appauvrissement que nous nous devons objectivement de signaler- ce qui subsiste du Marais de Souppes, afin et surtout ce conserver aussi longtemps que possible un échantillon même dégradé de l'un des sites qui figurait aux premières places des localités naturelles les plus caractéristiques du Bassin parisien: les marais alcalins de la Vallée du Loing.

Des mesures efficaces de protection du secteur non encore entamé seraient d'ailleurs

d'autant plus souhaitables et urgentes que la quasi totalité des biotopes similaires à Episy, Grez-sur-Loing, Nemours, etc. n'existe déjà pratiquement plus.

Situation floristique en octobre 1973: Nous distinguerons plusieurs types de station différents:

1) Abords de la voie ferrée: *Eragrostis minor* Host. (adventice ferroviaire, peu abondant), *Polygonum dumetorum* L. (abondant), *Linaria supina* Desf., *Equisetum occidentale* Hy (en peuplement dense sur le remblai avec de nombreuses tiges fertiles).

2) Chemins et étendues sableuses: Dans les lieux piétinés: *Cynodon dactylon* Rich. Sur les sables meubles: *Silene pratensis* Besser, *Chenopodium rubrum* Rchb. (peu abondant), *Equisetum arvense* L., *E. palustre* L. (très abondant et fertile) avec sa forme *E. polystachium* Weigel qui porte de nombreux épis à l'extrémité des rameaux axillaires, *Euphorbia salicetorum* Jord., jordanon placé au rang d'espèce et décrit par Boreau (in "Flore du Centre de la France et du Bassin de la Loire" 1857): existe sur les rives du Loing tout proche et s'est installé ici à la faveur du "défrichement" du marais; *Mentha aquatica* L., *M. rotundifolia* L., avec une espèce d'origine américaine: *Solidago glabra* Desf. échappée des jardins voisins ou amenée par la voie ferrée et qui tend à devenir envahissante en toutes régions, moins cependant que l'espèce voisine, *S. canadensis*, au moins jusqu'à présent.

3) La flore aquatique des ballastières ne comprend pour le moment que trois espèces: *Chara vulgaris* L., *Chara hispida* L., *Potamogeton coloratus* Horn.

4) Grèves humides en bordure des ballastières: *Cladium mariscus* R. Br. et *Schoenus nigricans* L. (quelques rares individus pour chacune de ces deux Cypéracées), *Ranunculus sceleratus* L. (rare), *Amorpha fruticosa* L. en peuplement assez fourni avec des vestiges de fructifications (Au sujet de cette plante bien naturalisée à Souppes, voir: H. Gillet: "L'Amorpha fruticosa dans le Marais de Souppes"; Bull. Soc. Botan. Fr. 1956, pp. 153-156).

5) Aulnaie encore intacte sur la lisière occidentale des étendues décapées: *Alnus glutinosa* Gaertn., *Fraxinus excelsior* L., *Viburnum opulus* L. (rare); le sous-bois comprend exclusivement des *Rubus* sp. et la végétation herbacée est à peu près nulle.

6) Le secteur méridional, épargné par les interventions humaines, ne nous a offert à cette époque de l'année qu'un lot restreint d'espèces, d'ailleurs banales, à une exception près: *Salix atrocinerea* Brot. (abondant), *Betula verrucosa* Ehrh. (à l'exclusion de *Betula pubescens*, constatation à laquelle nous sommes maintenant habitués et qui met en défaut, une fois de plus, les indications écologiques traditionnelles concernant les deux espèces), *Alnus glutinosa* L., *Phragmites communis* Trin., *Imula dysenterica* L., *Cirsium oleraceum* All. et une intéressante Fougère: *Thelypteris palustris* Salisb. = *Acrostichum thelypteris* L. encore relativement abondante par places et qui présente des frondes fertiles en mélange avec des frondes stériles; ce qui nous a permis de constater un dimorphisme très net sur lequel les flores n'insistent généralement pas suffisamment à notre avis. Pour la répartition de *Thelypteris palustris* dans la Région parisienne, voir: J.-P. Lebrun: "Les Thelypteridacées..."; Cahiers des Naturalistes 1964, pp. 41-44.

Observations particulières: Quelques-uns des éléments floristiques énumérés ci-dessus présentent un intérêt particulier, soit en raison de leur maintien en dépit des vicissitudes subies par la localité: ce sont principalement *Amorpha fruticosa*, *Thelypteris palustris*, *Equisetum occidentale*; soit par leur apparition à la faveur de la transformation du marais: *Chenopodium rubrum*, *Potamogeton coloratus*, les *Chara*.

(Suite au prochain bulletin)

(Janvier 1974)

Henri BOUBY.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Raoul DANIEL et Béatrice SCHNEIDER, L'Abri Durand-Ruel près Brantôme (Dordogne) et ses problèmes stratigraphiques; *Gallia-Préhistoire* XV 1972, 323-337, 6 planches.

Gilbert-Robert DELAHAYE, Les origines historiques de deux légendes recueillies à Echouboulain (S. & N.); *Bulletin folklorique d'Ile-de-France* 1972 (1974), 391-393.

André GARNIER, A propos du Safran. Le Safran du Gâtinais; *Bulletin Naturalistes Orléanais* 1974/1, p. 2.

Féodor JELENC, Les Bryophytes du Bassin de la Vienne-III; *Revue bryologique et lichénologique* 1973, pp. 630-660.

François LAPOIX, A propos d'une expérience d'animation-nature en Seine-et-Marne; "Forêt-Loisirs et équipements de plein-air"-29, 1973/1, pp. 25-30, 4 phot. (Voir Bull. ANVL 1974, pp. 4-5).

Jean et Pierre GALBOIS, Alain SENEZ, F. AUDOUZE, L'épée de Thomery (S. & N.); *Bulletin Société préhistorique française* 1973, pp. 237-238, 3 fig. (Voir analyse p. 45).

PLANTES INTERESSANTES OBSERVEES DANS LE VAL DU LOING ET LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU EN 1973.- Les numéros placés devant les noms de genres correspondent à ceux de P. Fournier "Les quatre flores de la France" 1946. Les dates entre parenthèses sont celles de l'observation. La + placée devant le site d'observation précise qu'il est localisé en Forêt de Fontainebleau sensu stricto.

10 Equisetum maximum Lmk. = *E. telmateia* Ehr. (Equisétacées): Une importante station peuplée de sujets à tige fertile de forte taille dans les fossés et sur les talus de la route près du hameau de Villeron (29/IV).

49 Scolopendrium vulgare Sm. (Polypodiacées): Une station abondante et inédite sur les vieux murs de soutènement des anciennes grilles du Rû de l'Etang de Villemer dans les bois jouxtant l'Etang de Villeron (22/V).

66 Asplenium ruta-muraria var. multicaule Presl. (Polypodiacées): De nombreuses touffes aux frondes longues (certaines atteignant 15 cm.), larges et étalées, sur un mur de propriété sise à Chartrettes, Rue Georges-Clémenceau (27/X).

66 Asplenium ruta-muraria var. macrophyllum Walbr. (Polypodiacées): Un petit groupement de quelques pieds portant des frondes aux lobes très larges, sur un vieux mur du lavoir de Grez-sur-Loing. A peu de distance, très belle station du type (11/XI).

133 Phalaris canariense L. (Graminacées): Une touffe bien développée près d'un dépôt d'immondices en bordure de la route reliant les hameaux de Poljuif et de Fromonceau (1/VII).

930 Cephalanthera xiphophyllum (Ehrh.) Rehb. = *C. ensifolia* Rich. = *C. longifolia* Fritsch. (Orchidacées): Un seul exemplaire Route d'Orléans, dans le +Rocher de Milly (29/V).

936 Epipactis palustris (L.) Crantz (Orchidacées): Quelques pieds sur la berge d'un des étangs d'Episy après inutilisation des sablières exploitées dans les anciens marais (5/VII).

954 Orchis purpurea Huds. = *O. fusca* Jacq. (Orchidacées): Dans les pinèdes à Juniperus, sur le coteau calcaire près du hameau de Rebours (6/V); dans les sous-bois bordant l'Etang de Villeron (20/V); sur la Butte-à-Voisin, à Episy (22/V).

955 Orchis militaris L. (Orchidacées): Une riche station sur une butte calcaire: La Butte-à-Voisin, à Episy (22/V); plusieurs pieds en Forêt de Nanteau-s. Lunain (31/V).

955 bis Orchis dubia G. Camus (Orchidacées): Hybride de *O. militaris* X *O. purpurea*: En mélange avec *Orchis militaris* à la Butte-à-Voisin à Episy (22/V).

978 Loroglossum hircinum (L.) Rich. = *Orchis hircinum* Cr. (Orchidacées): Un exemplaire sur la berme herbeuse séparant la route et la berge de l'Etang de Villeron (14/VI).

986 Ophrys aranifera Huds. (Orchidacées): Près du hameau de Rebours, dans les pinèdes à Juniperus (6/V); à Episy, sur la Butte-à-Voisin (22/V).

989 Ophrys muscifera Huds. (Orchidacées): Même lieu et même date que le précédent.

1610 Ranunculus sceleratus L. (Renonculacées): Quelques pieds dans la dense phragmitaie de l'Etang de Villeron (22/V). Autre belle station dans les bois marécageux jouxtant l'Etang de Villeron, traversés par le Rû de l'Etang de Villemer (14/VI).

1633 Thalictrum minus L. (Renonculacées): Une microlocalité nouvelle, abondamment fructifiée, dans le +Haut-Mont, parcelle 519, dans une clairière envahie par la Molinie et de jeunes Pins, au coeur du triangle formé par les Routes du Long Rocher, des Carrières et du Rôle, à peu de distance du Carrefour de Vienne (26/VII). Une autre station dans la +Gorge aux Merisiers, vers le sommet de la butte, versant Nord (25/X).

1648 Berberis vulgaris L. (Berberidacées): Un beau massif à l'entrée de la +Grotte Colinet et un second en bordure de la Route de la Reine-Amélie, tous deux au voisinage de la Roche-Eponge, dans la +Plaine du Fort des Moulins, parcelle 385 (17/V). Un sujet magnifiquement fructifié dans les rochers de la Vallée de Gandelles (25/IX) - Complément à ma note sur les *Berberis*, in Bull. ANVL 1972, p. 128-.

1913 Helianthemum umbellatum (L.) Mill. (Cistacées): Plusieurs stations bien fournies au voisinage des +Mors d'Occident et sur le Route du même nom (29/V).

1956 Viola riviniana Rehb. (Violacées): Quelques pieds aux fleurs entièrement blanches dans une ballastière des Bordes près de La Genevraye (29/IV).

1977 Viola tricolor L. (Violacées): Une microstation inédite dans une friche située face à la foliaie de Morigry (Essonne) découverte au cours du Colloque annuel ANVL/Naturalistes parisiens/Naturalistes orléanais (13/V).

2144 X Rubus linkianus Ser. (*R. tomentosus* x *R. procerus*) (Rosacées): Buisson très abondamment fleuri de cette seule Ronce à fleurs doubles connue, ressemblant à de petites Roses d'un blanc légèrement rosé, souvent cultivée comme espèce ornementale, que nous avons découvert à l'orée d'un petit bois bordant la route Grez-s/Loing/Bourron (1/VII); détermination due à Henri Bouby qui l'avait rencontrée dans les Deux-Sèvres près d'un bourg.

2209 Amelanchier rotundifolia (Lmk.) Koch = A. vulgaris Moench. (Rosacées): Plusieurs exemplaires en pleine floraison dans les Rochers Gréau, à St Pierre lès Nemours (4/V) dont certains revus fructifiés au cours de l'excursion du 27/V. Quelques touffes portant leurs fruits dans les rochers de la +Vallée d'Arbonne (24/VII).

2219 Sorbus domestica L. (Rosacées): Un beau sujet -de 1 m de circonférence- couvert de très nombreux fruits (Cormes) dans les +Monts de Pays, parcelle 876, à l'intersection de la Route du Boutoir et de la Route Tournante du Cuvier-Châtillon (2/X). Un second arbre de la même espèce découvert dans la parcelle 532 du +Marchais Olivier-et-Coulouvrai, dans l'angle formé par les Routes du Débucher et du Revoir; il ne portait pas de fruits pour confirmer la détermination par les feuilles (18/X).

2272 Ulex europaeus L. (Légumineuses/Papilionacées): Un groupement bien fleuri sur les talus de la Route de Courances, dans la +Plaine de Baudelut à l'W d'Arbonne, près du pont qui enjambe d'Autoroute-Sud (10/IV).

2548 Lathyrus tuberosus L. (Légumineuses/Papilionacées): Plusieurs stations abondantes dans les fossés le long des routes près de Juranville et de Lorcy (Loiret) (1/VII).

2653 Geranium lucidum L. (Geraniacées): Assez abondant dans les bois qui bordent la route de Recloses à Grez sur Loing (15/V). Très abondant dans les sous-bois des Rochers Gréau à Saint Pierre lès Nemours, en bordure des allées du Rocher de la Haute Ecole (24 et 27/V).

2958 Primula elatior (L.) Schr. (Primulacées): En pleine floraison dans les bois de Montmachoux (8/IV). Aussi à Cugny et Villeron, dans les sous-bois proches de l'Ecluse des Bordes (29/IV).

3114 Anchusia sempervirens L. (Borraginacées): Dans les bois avoisinant le hameau de Rebours, au NW de Villemer; station probablement inédite (6/V).

3292 Pedicularis silvatica L. (Scrofulariacées): Nouvelle localité sur la +Platière de Coquibus, dans la Callunaie marécageuse, au sommet du lieudit "Les Cent Marches" près de l'Aqueduc de la Vanne (8/V).

3356 Ajuga genevensis L. (Labiées): Abondant sur les talus qui bordent la route du Bas Samois à la +Maison forestière du Petit Barbeau (12/V). Quelques pieds près de la +Roche Eponge (17/V). Aussi sur les bords de la Route Ronde, près des +Mares d'Occident (29/V).

3367 Teucrium botrys L. (Labiées): Une station assez riche dans les guérets de la Plaine de Montigny-Lencoup (1/XI).

3401 Brunella grandiflora (L.) Jacquin (Labiées): Quelques exemplaires dans une petite carrière à l'orée de la Forêt de Nanteau sur Lunain ouvrant sur la Plaine de Culoiseau (22/VII).

3401 bis X Brunella spuria Stapf. = Brunella grandiflora X B. vulgaris (Labiées): Une belle tache -dont un exemplaire à fleurs roses- le long du sentier autopédestre qui contourne les Bois de la Plaine de la Charme sur le versant méridional de la +Canche aux Merciers à Bois-Rond (24/VII).

3483 Globularia vulgaris L. (Globulariacées): Sur les coteaux calcaires (Junipéraie) proches de Rebours, commune de Villemer (6/V). Sur les pentes chaudes de la Butte à Voisin à Episy (22/V).

3824 Knula salicina L. (Composées Tubuliflores): Plusieurs pieds à l'orée des petits bois bordant les Etangs d'Episy (5/VII).

3856 bis Galinsoga aristulata Bicknell (Composées Tubuliflores): Nombreux pieds dans les massifs floraux de la Polyclinique de Fontainebleau, Rue Lagorsse (5/VII). Aussi Rue du Parc et dans les massifs floraux du Parterre au Château de Fontainebleau (17/X).

4116 Scorzonera austriaca Willd. (Composées Chicoracées): Quelques exemplaires dans la Callunaie, Route de +Trappe Charrette, près du Carrefour du Sapin Blanc, parcelle 605 (29/V).

(31 Décembre 1973)

Jean VIVIEN.

MYCOLOGIE

LABOULBENIALES DE LA REGION.- Dans sa note sur Les "Laboulbéniales de France" (Bulletin Société linnéenne de Lyon 1973, pp. 246, 284; 1974, p. 18) J. Balazuc signale, pour la famille des Ceratomyxetaceae, plusieurs espèces observées dans notre région: Zochomyces vorticellorum Thaxter, trouvé par Picard sur Enochrus (= Philydrus) sp. dans une mare de la Forêt de Fontainebleau; Corethromyces pallidus Thaxter, trouvé par Balazuc lui-même sur le Staphylin Lobrathium multipunctum Grav. à Vaires (Seine-et-Marne); et Laboulbenia castoniae Thaxter, que Balazuc observa sur des Carabiques en plusieurs localités de la Forêt de Sénart.

SUR DEUX VOLVAIRES INTERESSANTES OBSERVEES EN FORET DE FONTAINEBLEAU. - Volvaria parvula Weirm. ex-Fries: Nous avons découvert un exemplaire de cette espèce pour la première fois le 7 septembre 1969, dans l'herbe, le long de l'Aqueduc de la Vanne, vers la Route Ronde (Forêt de Fontainebleau), et en avons revu deux sujets le 4 août 1972, sous Marronniers, près d'un pâturage à La Celle sur Seine. C'est un champignon nouveau pour la région de Fontainebleau, à chapeau d'environ 2 cm, blanc, ± grisâtre au centre, mamelonné, à stipe blanc non poilu, volve ochracé-grisâtre pâle; les spores sont elliptiques-cylindriques ou ovoïdes, de 6-10 x 3.5-5 μ , cystides variables, tantôt surmontées d'un bec cylindrique tantôt d'une tête arrondie, de 36-60 x 10-24 μ .

Volvaria pubescentipes Peck: Plusieurs exemplaires ont été trouvés le 25 août 1970 en Forêt de Fontainebleau, sous feuillus vers la Queue de Faÿs, où nous avons retrouvé cette Volvaire tous les ans depuis. Cette espèce n'est certainement pas nouvelle pour la mycoflore locale et il est probable qu'elle a été déterminée autrement lors de récoltes anciennes car elle est assez commune. Chapeau 1.5-3.5 cm, blanc, parfois lavé de crème au centre, entièrement pelucheux; marge d'aspect denticulé par les fibrilles débordantes; stipe blanc, de 2.5-4 x 0.2-0.4 cm, entièrement poilu; volve blanche, veloutée à l'intérieur et à l'extérieur; spores ovoïdes-subglobuleuses de 6-8 (8.5) x 4.5-6 μ ; cystides subutriciformes à long col, de 36-75 x 11-24 μ .

Cette espèce est décrite dans la Flore de Kühner/Romagnési sous le nom de Volvaria pusilla ssu Ricken, mais dans la note 9 on peut lire qu'"il serait plus logique de conserver le nom de V. pubipes pour l'espèce ici décrite" (p. 427). Or, c'est à la suite d'une erreur de Saccardo que le nom de V. pubipes Peck a été repris par les mycologues (Romagnési viva voce); aussi convient-il de redonner à ce champignon l'appellation correcte de Peck: Volvaria pubescentipes = pubipes de nombreux auteurs trompés par la "coquille" de Saccardo. Une espèce plus ancienne: Volvaria plumulosa Lasch est décrite avec un chapeau blanc, poilu, à marge ciliée, stipe blanc, poilu-velouté, ce qui convient à V. pubescentipes, mais il est impossible pour nous de poursuivre plus loin nos investigations faute de documentation. Le Volvaria pusilla Pers. ex-Fr. synonymisé souvent avec V. parvula est peut-être une espèce distincte, petite, entièrement blanche, à chapeau d'abord un peu visqueux et stipe non poilu, venant surtout hors forêt; c'est une espèce encore mal connue dont nous n'avons aucune récolte jusqu'à présent.

Mando MARTELLI.

CORTINAIRES DE LA REGION. - Cortinarius vulpinus Vel.: Deux exemplaires de cette espèce trouvés le 12 septembre 1970 dans les Bois de Champagne sur Seine. C'est un champignon nouveau pour la région, à chapeau de 4-5 cm, fauve-roussâtre, plus pâle aux bords, soyeux, finement velouté, sec, non mamelonné; lamelles lilacées ou lilacé-carné, adnées, décurren-tes par une dent, moyennement serrées; arête blanchâtre; stipe 5-8 x 0.7 cm, blanchâtre au dessus d'une zone subannuliforme, concolore, plus pâle en dessous, parfois avec une deuxième zone annuliforme vers la base; chair blanchâtre devenant jaune-safranée, ferme, odeur de fromage plutôt désagréable; spores grandes (11) 12-15 x 7-8 (9) μ , finement verruqueuses.

Cortinarius helvolus (Fr.) ssu Bresadola?: Deux exemplaires sous feuillus le 13 septembre 1970 en Forêt de Villefermoy (leg. Denizot); espèce très rare, nouvelle pour la région. Ce Champignon rappelle le précédent; chapeau 3-4 cm, jaune-fauvâtre, couvert d'un fin chevelu, submamelonné; lamelles subcarnées, espacées, minces, arquées puis ventrues; stipe env. 6-7 x 0.7 cm, concolore plus pâle, fibrilleux au dessus d'un anneau membraneux jaune, base jaune-safranée ou fauvâtre, radicante; chair inodore; spores 8-10 x 5-6 μ , à verrues moyennes.

Cortinarius xanthochlorus Henry: Quatre exemplaires le 27 octobre 1970 sur le talus de la Route de Barbizon, en Forêt de Fontainebleau, sous hêtres. C'est une espèce nouvelle pour la mycoflore de Fontainebleau.

Cortinarius lustratus Fr.: Un seul exemplaire trouvé le 11 novembre 1970 à la Solle, en Forêt de Fontainebleau. C'est une espèce très rare citée une seule fois à Fontainebleau par R. Joguet, A. Maublanc, M. Le Gal, P. Doignon (Bull. ANVL 1949, 137) au Gros Fouteau; placée dans les Phlegmacium par Moser, correspondant au groupe 4 des Elastici de la Flore Kühner/Romagnési. Notre carpophore avait 3 cm, très visqueux, blanc puis ivoire, glabre à cuticule douce; lamelles ± argile; stipe blanchâtre, sec, épaissi à la base; spores 5.5-7 x 4.25-5 μ à ornements très fins. Déterminé par Henri Romagnési, nous avons reconnu ce Cortinaire sur les planches de Moser aimablement prêtées par notre collègue Charbonnel. Nous n'avons pas retrouvé ce champignon depuis.

Cortinarius sertipes Kühn.: 3 ex. le 12/XI/72 (leg. Suisse); station non précisée. Espèce nouvelle pour la région de Fontainebleau du groupe des Pulchelli. N. M.

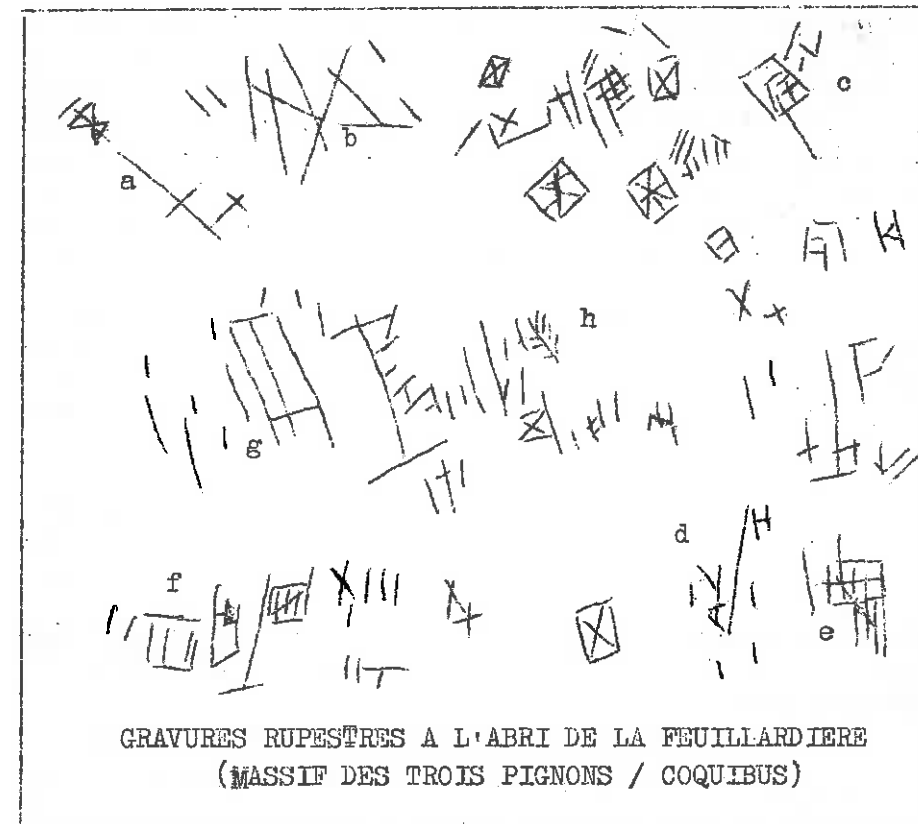
ETUDE D'UN ABRI GRAVE AUX TROIS PIGNONS/COQUIBUS.- Dans le cadre d'un inventaire en cours des abris ornés du Massif de Fontainebleau, Joëlle Soulier et François-Raymond Valla viennent de publier (Gallia Préhistoire, XV 1972/2, 340-344, 6 fig.) une note sur "L'abri orné du Bois de la Feuillardière à Arbonne", ainsi dénommé par les auteurs, mais déjà connu et figuré, comme nous l'indique notre collègue Louis Girard, qui nous a obligeamment transmis une photocopie de ce travail, sous le nom de "Chapeau de Napoléon", notamment par

Marie E. König dans son ouvrage "Am Anfang der Kultur" 1973 que nous avons analysé au Bull. ANVL 1973, 57-62. Ce site est localisé au N de Sucremont et de la route de Milly, à l'E des Grandes Vallées.

Trois photos de Marie König (108, 109, 138) répertoriées dans notre analyse p. 61, se rapportent à cet abri découvert par J. Angelier et situé sur le sommet de la butte 105.7 occupant l'angle NW de l'intersection de l'Autoroute-Sud et de la N 837, au N de La Feuillardière.

Effectué sous la direction de Michel Brézillon, ce travail fournit un relevé du site; les auteurs n'ont pas voulu traiter des problèmes de datation, de technique ou d'interprétation.

Ils mentionnent la profondeur des incisions (jusqu'à 8 cm., mais parfois superficielles), leur profil (parfois en V, ou



GRAVURES RUPESTRES A L'ABRI DE LA FEUILLARDIERE
(MASSIF DES TROIS PIGNONS / COQUIBUS)

plus mou, en U, le plus souvent symétrique avec des exceptions), leur degré d'érosion. Ils signalent quelques inscriptions modernes et décrivent les figures anciennes qui couvrent 1 m2 environ et comptent une trentaine de signes complexes.

Sur la paroi gauche, séparés par une fissure naturelle de la roche, deux registres de gravures sur 80 à 85 cm de longueur: 2 triangles opposés recoupés par un long trait perpendiculaire à leur base, mais décalé par rapport à l'axe de symétrie (a sur la figure ci-dessus). Ensuite des traits simples et un faisceau d'incisions convergeant vers le haut (b) suivi d'un groupe de dix figures (c): rectangles, ébauche de carré, incisions parallèles recoupées, deux "étandards" classiques, un trapèze inscrit de 4 traits rectilignes, une croix simple. La paroi droite est décorée sur 110 cm avec quelques figures plus complexes: trapèzes (d), parallélogrammes à diagonales (e), losanges, carrés, étandards, grilles (f); figures enchevêtrées. Sur la paroi gauche, au dessous du registre supérieur, des gravures plus simples: parallélogrammes (g), croix, étandards incomplets, arête de poisson (h), etc.

UN ATELIER DE TAILLE DU GRES A L'ARCHANT.- Au cours de leurs travaux préparatoires en vue du Colloque de Fontainebleau sur les gravures rupestres, les jeunes du Groupe archéologique de Fontainebleau ont découvert fin 1973, à Larchant, un atelier préhistorique de taille du grès lustré. 200 pièces provenant du débitage des lames en grès ont été trouvées sur une surface de 1 m2: burins, pics, lames, etc. Particularité intéressante: On n'y a pas utilisé, comme au site voisin bien connu de La Vignette à Villiers-sous-Grèz, la technique classique qui a donné les outils du type "montmorécien" de facture robuste. Le matériau, plus dur, a permis un façonnage de texture moins grossière.

INVENTAIRE DES MEGALITHES.- Dans la collection "Supplément à Gallia-Préhistoire" publiée par le C.N.R.S., John Peek prépare actuellement un "Inventaire des mégalithes de la Région parisienne" qui fera le point actuel de ce sujet pour notre région. On dénombre encore 5 dolmens dans le Gâtinais et 28 menhirs sont encore debout. En Seine-et-Marne, 30 menhirs et 8 dolmens subsistent; 7 menhirs et 3 dolmens connus au XIX^e siècle ont été détruits, le plus souvent par des cultivateurs exploitant les champs où ils se trouvaient.

LE DOLMEN DE LA ROCHE AUX LOUPS CLASSE MONUMENT HISTORIQUE. - Une décision officielle vient de classer monument historique le dolmen dit de "La Roche aux Loups" à Buthiers. Découvert en 1911 par Leroy et Merlet, de Malesherbes, il est situé au SE de Buthiers, sur un tertre, à 1 km de la voie ferrée. Long de 3.55 m., il est formé de tables de grès posées sur 7 supports. Le dolmen forme actuellement deux chambres distinctes en raison de l'inclinaison des tables. Il a été décrit à plusieurs reprises (Mortillet 1911, Doignon 1937, Nouel 1960). E. Basse de Ménorval (1965) pense qu'il s'agit de l'extrémité d'une allée couverte dont la moitié aurait été détruite. On l'attribue au Néolithique de civilisation SOM.

ARCHEOLOGIE

SUR L'ÉPÉE DU BRONZE FINAL DE THOMERY. - Nos collègues Jean et Pierre Galbois et Alain Senée, du Groupe archéologique de Fontainebleau, viennent de publier avec F. Audouze, du CNRS (Bull. Soc. Préhist. fr. 1973, 237-238, 3 fig.) une description de l'épée du Bronze final-II trouvée en octobre 1970 au cours d'un dragage en Seine au lieu-dit La Plage de Thomery, à 4 m de profondeur, et dont nous avons relaté la découverte (Bull. ANVL 1972, 66).

Les auteurs précisent que la lame est légèrement gauchie et porte des marques de tentative pour la redresser; la pointe est cassée et l'extrémité proximale manque, mais l'objet est en assez bon état. La poignée a disparu. La lame est pistilliforme, sans arête médiane; elle a été battue sur le bord droit de chaque face sur 10 cm. Le talon de la lame est pourvu de ricassos à crans en arc de cercle très accentués, ce qui a permis, avec l'aspect pistilliforme et le renflement de la languette, de préciser que l'épée appartient au type d'Erbenheim, de Letten ou d'Hemigkofen suivant la nature de l'extrémité distale, qui manque. Elle appartient à la plus archaïque des variantes trouvées dans la région parisienne par sa poignée grêle et sa section de lame en amande, mais avec une longueur (64.9 cm) et des ricassos accentués qui sont des caractères plus évolués.

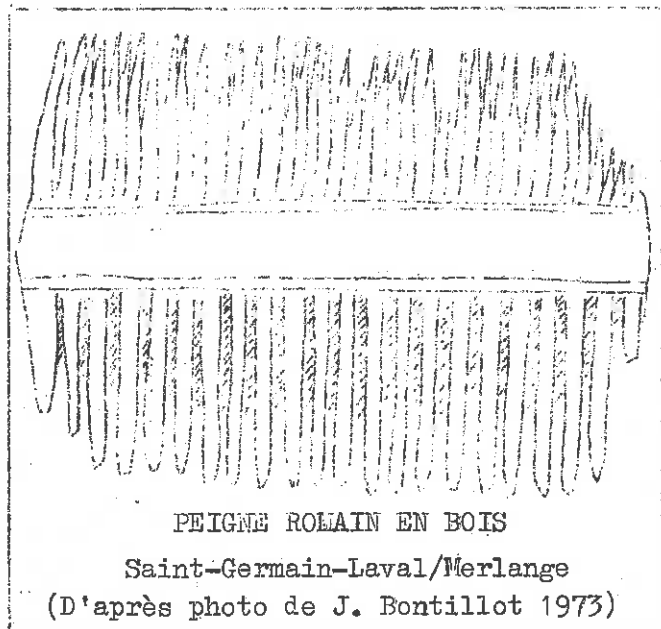
HABITAT ET OBJETS GALLOROMAINS A SAINT-GERMAIN-LAVAL/MERLANGE. - A la suite d'un décapage effectué dans les carrières de Merlange, à St-Germain-Laval (Juin 1973) pour l'extraction du banc d'argile bleue, différentes poches de terre brune avaient été remarquées dans l'épaisse couche de calcaire grossier de surface. M. Chopin, propriétaire de l'exploitation avertit immédiatement l'auteur, président du Centre de recherches archéologiques de Montreuil. Une reconnaissance des lieux et une première fouille sommaire permit de conclure, pour deux fosses, à des trous de fondations d'un habitat galloromain. Une autre fosse circulaire, contenant des débris d'ossements ainsi que des pierres et des tuiles romaines, attira plus particulièrement l'attention des archéologues qui croyaient trouver là un ancien puits de glaise.

Il s'agissait en effet d'un puits à eau, arasé sur près de 2.50 m, qui avait à l'origine une profondeur de 6 m pour un diamètre de 1.50 m et permettait de capter une source. Ce puits totalement envasé était devenu un dépotoir où les galloromains des alentours jetèrent toutes sortes de débris ainsi qu'une grande quantité de pierres afin de le combler.

A l'aide d'un treuil, les archéologues réussirent à extraire de l'eau et d'une vase argileuse nauséabonde une quantité remarquable d'objets d'une rare importance vu leur état de conservation.

Habituellement, les objets de bois ne se retrouvent pas dans les fouilles car la terre qui les conservait les a détruits et seuls les ossements, le fer (suivant les terrains) et les poteries sont assez bien conservées.

Ici, la glaise, en milieu humide et à l'abri de l'air a pu conserver une foule d'objets en bois. Tout d'abord, il est apparu aux yeux des chercheurs une véritable couche de brindilles de bois et de graines qui devaient flotter là à l'époque de l'abandon du puits. Il en a été récupéré deux seaux. C'est dire qu'il y aura matière à étude. Une feuille d'arbre encore parée de ses couleurs automnales et des brins d'herbe furent également recueillis. Mais des copeaux et un fragment de planche rabotée permirent aux fouilleurs d'espérer mieux. Ils ne devaient pas être déçus car des objets en bois taillé (dont l'usage est difficile à trouver, sauf pour un genre de petit maillet), des assemblages, des planches,

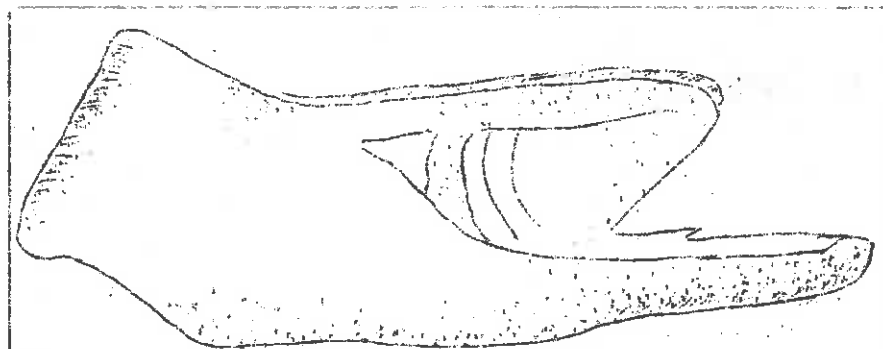


PEIGNE ROMAIN EN BOIS

Saint-Germain-Laval/Merlange

(D'après photo de J. Bontillot 1973)

des fragments de poutres calcinés furent mis au jour. Un peu plus tard, ce fut la poulie du puits et un peigne en bois (fig. p. 45) qui furent recueillis avec des anses de seaux et des clés en fer. La découverte de ce peigne que l'on avait tout d'abord cru en os, car on n'en connaît qu'en cette matière, est venue encourager les archéologues qui découvraient ainsi leur premier lot de pièces rares, mais fragiles, dont la conservation sera assurée par un laboratoire spécialisé. Les chercheurs remontèrent également une grande quantité de



TALON ET BOUCLE DE CHAUSSURE D'ENFANT EN CUIR DÉCOUPE
Site galloromain de St-Germain-Laval/Merlange
(d'après photographie de J. Bontillot)

déchets de cuisine (ossements de mouton, de poulets, de canard, un crâne de chèvre, des os et bois de cerf, des arêtes de poissons, des escargots, etc.) ainsi que des fragments de cuir, dont un morceau de semelle (Fig. ci-contre).

Il s'avère maintenant qu'il s'agit de la semelle d'une chaussure d'enfant en cuir ajouré, objet extrêmement rare et totalement inconnu dans la région parisienne. Un essai de reconstitution des fragments recueillis à Merlange a formé la quasi totalité de la chaussure avant l'envoi de ces fragments au laboratoire.

Un morceau de semelle de chaussure d'adulte était aussi au nombre des objets recueillis.

Comme les autres objets découverts, les poteries sont très bien conservées; malheureusement, elles ont été brisées dans le puits et demeurent incomplètes. Malgré cela, et à part de nombreuses formes communes, certains fragments (dont un beau fond de sigillée décorée, mais non signée) permirent d'envisager une datation de cette céramique qui donne ainsi la date de comblement du puits. Il semble que c'est avec les restes d'une modeste habitation détruite par le feu que l'on combla ce puits vers l'an 200-230 (env. -1800 BP).

Nous tenons à remercier M. Chopin, maire de St-Germain-Laval qui, par sa présence d'esprit et sa compréhension, a permis de faire cette intéressante découverte; merci également aux fouilleurs qui nous ont accompagné dans cette exploration: Jean Paris et Jean-Paul Richard. Voici encore la preuve que toute découverte, même minime en apparence, signalée à temps, peut apporter des surprises. Notons enfin que le chantier d'extraction d'argile n'a nullement été retardé par la mise sur pied de ce sauvetage.

Jacques BONTILLOT.

AU GROUPE ARCHEOLOGIQUE DE FONTAINEBLEAU.— Le Groupe vient de publier (novembre et décembre 1973) les deux premiers bulletins de liaison dont il a l'intention de rendre la parution trimestrielle; ils sont illustrés de plans, cartes, dessins et contiennent plusieurs notes: sur le menhir du Long-Rocher en Forêt de Fontainebleau (Voir Bull. ANVL 1973, p. 18) sur le Bovidé gravé de la Roche au Diable de Larchant (Id. 1974, p. 20), sur les haches néolithiques trouvées dans le lit de l'Yonne (chalcolithique) et en Forêt de Fontainebleau à Samois (Bull. ANVL 1973, p. 105).

Le Groupe archéologique de Fontainebleau continue à prospecter et inventorier les sites en forêt domaniale et aux bornages, à Larchant, etc. Dans la seule zone de Larchant, 51 abris ornés ont été recensés et un atelier de taille découvert (Voir p. 44). Les travaux préparatoires en vue du Colloque de juin 1975 sur les gravures rupestres qui se tiendra à Fontainebleau sont répartis entre les membres du Groupe (triples enceintes, gravures pédiformes, symboles compagnonniques, signes chrétiens, etc.). Des réunions de travail se tiennent au Centre culturel André-Billy, à Fontainebleau. Des prospections systématiques ont permis de retrouver certains abris gravés publiés au début du siècle et "perdus" depuis, notamment celui de Marion des Roches (Age du Bronze). Une mise au point de nos connaissances sur le site à peinture du Croc-Marin, en forêt, est en préparation et paraîtra au bulletin n° 3 du Groupe. A Héricy, Claude Boiché poursuit la fouille de deux inhumations en pleine terre, vraisemblablement d'époque galloromaine.

Le Groupe a tenu son assemblée générale le 19 janvier 74 au Centre culturel André-Billy, à Fontainebleau, sous la présidence de Jean Galbois, qui dressa un bilan d'activité: fouilles, exploration, rapports, publications, études et recherches en archives. Chaque semaine, une dizaine de jeunes du Groupe étudient les sites à recenser, constituent des archives/photos, exécutent des calques, dessins, moulages, etc. Le Groupe a étudié un

site magdalénien en Forêt de Fontainebleau; d'autres locus aux Bécrlots et à Montigny; un abri gravé à Boissy-aux-Cailles (qui va faire l'objet d'une étude par notre collègue Louis Girard, avec 10 photos, dans un prochain numéro de Gallia-Préhistoire).

Les efforts du Groupe se portent sur l'organisation et la préparation du Colloque de Fontainebleau sur les gravures rupestres qui durera plusieurs jours avec la participation d'André Leroi-Gourhan, Jacques Hinout, Marie König et dont les actes seront publiés dans un mémoire spécial de la Société Préhistorique française.

Le président fit état des difficultés de publication, voire de fouilles (celles du site galloromain du Bois-Gauthier ont du être momentanément interrompues). L'assemblée désigna son Conseil d'administration pour 74: Président: Jean Galbois; secrétaire: Pierre Schmit; trésorier: Guy Granjon; archiviste: Alain Senée; archiviste-adjoint: Jean Creuset.

SEPULTURES DES CHAMPS D'URNES EN VAL DE SEINE.- P. Abauzit et P.-Y. Genty font état (Bull. Société Préhist. fr. 1973, 250) à propos de leur étude sur une sépulture à incinération de l'Allier, de deux sites ayant fourni des céramiques à décor en guirlande de l'époque du Bronze final II-III: celui de Champagne sur Seine, locus B: assiette tronconique à décor intérieur en arceaux triples, et locus D: grande assiette de 21 cm de diamètre à décor intérieur de guirlandes malhabiles en arceaux doubles rattachés au centre (Brézillon, Gallia-Préhistoire 1971/2, 311-312 et fig. 1,5; GARF, Bull. ANVL 1971, 15-18; 39-42, 11 fg) Et celui de Marolles sur Seine: incinération 1 de la nécropole 2: assiette décorée (Morand; Mém. Soc. Préhist. fr. 1970, 74, fig. 34/1).

MÉTÉOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE DECEMBRE 1973 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 1°), normalement arrosé (déficit de 6 mm): pression déficitaire de 2 mb; nébulosité excédentaire de 2 % (de 8 % le soir); vents atlantiques (NW-W-SW) 17 jours, continentaux (NE-E-SE) 13 jours.

Thermo: Moy. 3.48 (norm. 3.4); moy. des min. 1.4, des max. 5.6; min. abs. -10.0 le 3, max. abs. 13.7 le 20.- Pluvio: Lame 57.7 mm (norm. 64.4) en 16 j. (norm. 15) + 2 j. de gouttes; durée 57.0 h.; max. en 24 h.: 16.0 mm le 21.- Baro: Moy. 1015 mb/761.3 (norm. 1017/762.5); matin 1015/761.4, soir 1015/761.2; min. abs. 988 mb/741 (le 21), max. abs. 1032 mb 774 (le 3).- Nébulo: Moy. 78.3 % (norm. 76.6); matin 76 (78), midi 80 (80), soir 79 (71).- Anémo: N 1 j., NE 4, E 3, SE 6, S 0, SW 6, W 5, NW 6.- Nombre de jours: gel 13 (norm. 19), grêle 0, grésil 3, neige 1, neige au sol 2, orage 0, brouillard 7, verglas 1, vent fort 2 (les 7 et 20), vitesse max. au sol 5/9 SW le 7; insolation nulle 16, continue 2.

PHYSIONOMIE DE L'ANNEE 1973 A FONTAINEBLEAU.- Température normale; pluviosité déficitaire de 38.3 mm; nébulo défic. de 4 %; gelées défic. de 22 j., orages excéd. de 8 j., brouillards excéd. de 13 j., neige déficitaire de près de la moitié (9 j.).

Thermo: Moy. 10.70 (norm. 10.15); moy. des min. 6.0, des max. 15.4; min. abs. -10 (décembre), max. abs. 33.8 (août).- Pluvio: Lame 658.3 mm (norm. 696.6) en 136 j. (n. 150); max. 126.7 (mai), min. 8.3 (mars); durée 400 h.- Nébulo: Moy. 55.5 % (n. 59.4); min. 32 % (mars), max. 83 % (janvier).- Nombre de jours: gel 88 (n. 100), grêle 1 (n. 9), grésil 8 (n. 8), neige 10 (n. 19), orage 19 (n. 11), brouillard 52 (norm. 39).

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1974 A FONTAINEBLEAU.- Mois exceptionnellement doux, le plus doux de toute la série depuis le début des observations (1883): excès de 5° avec 7.1 (précédent record 5.9 (1948), 5.2 (1921); pression faible (déficit de 4 mb.); pluviosité excédentaire de 19 mm; nébulo excéd. de 6 % (de 17 % le soir); vents atlantiques dominants (NW-W-SW) 24 jours; continentaux (NE-E-SE) 4 jours, nordiques 3 jours.

Thermo: 7.10 (norm. 2.2); moy. des min. 4.3 (précéd. records 2.4 (1948), 2.2 (1962); moy. des max. 9.9 (préc. records 9.3 (1948), 7.1 (1969); min. abs. -1.8 (le 3) (précédent record -3.0 (1928), -3.2 (1951); max. abs. 14.9 (le 12).- Pluvio: Lame 73.9 mm (norm. 54.9) en 19 j. (norm. 14); 0 j. de gouttes; durée 47.6 h.; max. en 24 h.: 24.0 mm (le 28).- Baro: Moy. 1015 mb/761.6 (n. 1019/764.1); matin 1016/762.0, soir 1015/761.3; min. abs. 999/749 le 9, max. abs. 1033/775 le 19.- Nébulo: Moy. 77.0 % (n. 71.4); matin 77 (74), midi 72 (75) soir 82 (65).- Anémo: N 3 j., NE 1, E 1, SE 2, S 0, SW 3, W 17, NW 4.- Nombre de jours: Gel 4 (norm. 20; précédent record 10 (1884, 1948), 11 (1939, 1952); grêle 1, grésil 0, neige 1 (flocons), brouillard 3, orage 0, vents forts 2 (13, 16), max. au sol 7/9 = 90 km/h. W le 16 au soir; insolation nulle 10, insolation continue 0.

